

**LA SUBJECTIVITÉ DES ADJECTIFS  
DANS *L'IMMORALISTE* D'ANDRÉ GIDE**

Romaanisen filologian maisterintutkielma

Jyväskylän yliopisto

Kesäkuu 2018

Maiju Kivi

## JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistis-yhteiskuntatieteellinen tiedekunta	Laitos – Department Kieli- ja viestintätieteiden laitos
Tekijä – Author Maiju Kivi	
Työn nimi – Title La subjectivité des adjectifs dans <i>L'immoraliste</i> d'André Gide	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Maisterintutkielma
Aika – Month and year Kesäkuu 2018	Sivumäärä – Number of pages 56
<p>Tiivistelmä – Abstract</p> <p>Tässä työssä tarkastellaan adjektiivien subjektiivisuutta André Giden teoksessa <i>L'immoraliste</i> (1902). Aineisto koostuu teoksen sivuilta 12 – 32, 89 – 109 ja 162 – 182 kerätyistä kaikista adjektiiveista. Aineisto sisältää yhteensä 322 adjektiivia, jotka esiintyvät 636 kertaa.</p> <p>Adjektiivit on jaettu luokkiin Catherine Kerbrat-Orecchionin subjektiivisuusteorian mukaan. Adjektiivit voidaan jakaa objektiivisiin ja subjektiivisiin adjektiiveihin. Näistä jälkimmäiset jakautuvat edelleen affektiivisiin ja evaluatiivisiin adjektiiveihin sekä viimeksi mainitut vielä aksiologisiin ja ei-aksiologisiin adjektiiveihin. Tämän lisäksi objektiiviset adjektiivit on jaettu 5 eri temaattiseen luokkaan ja subjektiiviset adjektiivit 8 eri temaattiseen luokkaan sen selvittämiseksi, millaiset adjektiivit liittyvät mahdollisesti millaisiin teemoihin.</p> <p>Tutkimustuloksista selviää, että korpus on vahvasti subjektiivinen : 78,3 % korpuksen adjektiiveista on subjektiivisia ja 21,7 % objektiivisia. Subjektiivisista adjektiiveista suurin osa on evaluatiivisia aksiologisia, joista aksiologisten osuus on 48,4 % ja ei-aksiologisten osuus 43,6 %. Ainoastaan 8,0 % subjektiivisista adjektiiveista on affektiivisia adjektiivisia. Tulokset osoittavat siis, että korpus on sävyltään merkittävässä määrin arvottava ja ainoastaan vähäisessä määrin tunnepitoinen. Tämä tukee kirjallisuustieteellisen tutkimuksen tuloksia. Temaattisen tarkastelun osalta objektiivisilla adjektiiveilla kuvataan pääasiassa asioiden olotilaa ja erityisesti ulkoisia ominaisuuksia. Subjektiiviset adjektiivit taas liittyvät näiden lisäksi merkittävästi kohteen arvottamisen kuvaamiseen.</p>	
Asiasanat – Keywords adjektiivit, subjektiivisuus	
Säilytyspaikka – Depository Kieli- ja viestintätieteiden laitos	
Muita tietoja – Additional information	

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1. INTRODUCTION</b> .....	5
1.1. But, corpus et méthode .....	5
1.2. L'auteur et l'œuvre .....	5
1.3. L'adjectif.....	6
1.3.1. La définition de l'adjectif.....	6
1.3.2. L'adjectif qualificatif .....	6
1.3.3. L'adjectif verbal.....	7
1.4. Les fonctions syntaxiques de l'adjectif.....	8
1.4.1. L'adjectif épithète .....	8
1.4.2. L'adjectif épithète détaché .....	10
1.4.3. L'adjectif attribut .....	10
1.5. Le classement des adjectifs selon Catherine Kerbrat-Orecchioni.....	11
1.5.1. Remarques préliminaires .....	11
1.5.2. Les adjectifs objectifs .....	13
1.5.3. Les adjectifs subjectifs .....	14
1.5.3.1. Les adjectifs évaluatifs.....	14
1.5.3.1.1. Remarques préliminaires .....	14
1.5.3.1.2. Les adjectifs évaluatifs axiologiques .....	14
1.5.3.1.3. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques .....	15
1.5.3.2. Les adjectifs affectifs .....	15
1.6. Classement du corpus .....	16
<b>2. ANALYSE</b> .....	19
2.1. Remarques préliminaires .....	19
2.2. Les adjectifs objectifs .....	20
2.2.1. Remarques préliminaires .....	20

2.2.2. Classement des adjectifs objectifs selon la thématique .....	26
2.3. Les adjectifs subjectifs .....	28
2.3.1. Remarques préliminaires .....	28
2.3.2. Les adjectifs évaluatifs axiologiques .....	29
2.3.2.1. Remarques préliminaires .....	29
2.3.2.2. Classement thématique .....	34
2.3.3. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques .....	35
2.3.3.1. Remarques préliminaires .....	35
2.3.3.2. Classement thématique .....	40
2.3.4. Les adjectifs affectifs .....	41
2.3.4.1. Remarques préliminaires .....	41
2.3.4.2. Classement thématique .....	46
2.3.5. Classement thématique .....	47
2.4. Conclusions préliminaires .....	50
<b>3. CONCLUSION</b> .....	<b>54</b>
Bibliographie.....	55

# 1. INTRODUCTION

## 1.1. But, corpus et méthode

Le but de ce travail est d'étudier la subjectivité des adjectifs dans un corpus tiré des pages 12 à 32, 89 à 109 et 162 à 182 du roman *L'immoraliste* (1902) d'André Gide. Le corpus présente 322 adjectifs différents attestés 636 fois. La méthode consiste à identifier les adjectifs et de les classer selon la catégorisation de Catherine Kerbrat-Orecchioni. Le choix du sujet est justifié par la multiplicité des connotations présentées par les adjectifs. Le choix du corpus est motivé par l'utilisation variée des adjectifs chez Gide, auteur se servant de nombreux genres (narration, lettre et journal intime). L'hypothèse de départ est la suivante : les adjectifs subjectifs seront plus nombreux que les adjectifs objectifs.

## 1.2. L'auteur et l'œuvre

André Gide (Paris 1869 – 1951), auteur prolifique et versatile (romans, traductions, ouvrages de critique littéraire), prix Nobel de littérature 1947, fut connu par son approche narrative et stylistique caractérisée par innovation et créativité. Gide influença nombre de courants littéraires, entre autres le symbolisme. *Les nourritures terrestres* (1897), *La symphonie pastorale* (1919) et *Les faux-monnayeurs* (1925) figurent parmi ses œuvres célèbres soulignant l'individualité de l'homme. Ces romans contribuèrent à amener le roman traditionnel vers une forme plus subjective.<sup>1</sup>

*L'immoraliste* (1902) est un récit racontant une histoire de voyage sous forme d'une lettre. Il est une histoire de la transformation et de l'inversion de la conscience morale d'un homme qui après une longue maladie recouvre la santé et le goût de la vie et du plaisir. *L'immoraliste* est

---

<sup>1</sup> Martin, C. 'Gide, André', Beaumarchais, J.-P. de – Couty, D. – Rey, A., éd. *Dictionnaire des littératures de langue française* 2. Paris 1984, 909-920

en effet un roman psychologique qui traite plusieurs questions importantes, comme l'homosexualité, l'inversion des valeurs, les troubles d'identité et l'hédonisme.

## 1.3. L'adjectif

### 1.3.1. La définition de l'adjectif

L'adjectif est un mot qui varie en genre et en nombre selon le nom ou le pronom auquel il se rattache,<sup>2</sup> par ex. *une **petite** porte*.<sup>3</sup> Autrement dit, l'adjectif lui-même ne possède ni genre ni nombre. L'adjectif est soit simple (*petit*), soit composé (*sourd-muet*).<sup>4</sup> Du point de vue de la sémantique, l'adjectif exprime une manière d'être, une qualité de l'être ou de la chose désignés par le mot déterminé.<sup>5</sup>

### 1.3.2. L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif, qui exprime la qualité d'une chose ou d'une personne, peut faire fonction (v. chap. 1.4., p. 8) : 1) d'épithète, c'est-à-dire se rattacher directement à un nom. Il peut être soit antéposé (*un **grand** souffle*),<sup>6</sup> soit postposé (*une eau **tranquille***)<sup>7</sup> ; 2) d'épithète détachée ou d'adjectif en apposition, séparée à l'oral par une pause et à l'écrit par une virgule du nom déterminé : *le poulain, **trop nerveux***<sup>8</sup> ; 3) d'attribut, c'est-à-dire rattaché au nom déterminé par un verbe<sup>9</sup> : *Marceline était très **jolie***.<sup>10</sup>

---

<sup>2</sup> Grevisse, M. – Goosse, A. *Le Bon Usage*<sup>15</sup>. Grammaire française, <http://www.lebonusage.com/login>, le 25 mai 2018, 539

<sup>3</sup> Anonyme, éd. *André Gide, L'immoraliste*. Folio 229. Barcelone 2014, 32

<sup>4</sup> Grevisse – Goosse 179

<sup>5</sup> Grevisse – Goosse 539

<sup>6</sup> Anonyme 99

<sup>7</sup> Anonyme 99

<sup>8</sup> Anonyme 93

<sup>9</sup> Grevisse – Goosse 539

<sup>10</sup> Anonyme 22

Les adjectifs qualificatifs peuvent être répartis en adjectifs qualificatifs proprement dits, qui expriment des caractéristiques inhérentes, par ex. *un ballon ovale*, et en adjectifs de relation ou relationnels qui sont dérivés de noms, par ex. *économique* de *économie*<sup>11</sup> et *napoléonien* de *Napoléon*. Ces derniers impliquent une relation avec le référent du nom dont ils sont dérivés. Ils constituent l'équivalent syntaxique et sémantique d'un complément du nom ou d'une proposition relative, par ex. *un objet métallique* (= *en métal*). Quelques grammaires<sup>12</sup> distinguent enfin les adjectifs ni qualificatifs ni relationnels (appelés *du troisième type*) comme *futur* (*notre futur gendre*). Ils fonctionnent comme modalisateurs de la valeur référentielle du nom déterminé.<sup>13</sup> À la différence des autres types de l'adjectif, l'adjectif qualificatif proprement dit peut faire fonction d'attribut (v. chap. 1.4.3., p. 10).<sup>14</sup>

L'adjectif qualificatif varie normalement aux degrés de comparaison (positif, comparatif, superlatif). Si le positif n'implique aucune comparaison, le comparatif peut exprimer l'égalité (*aussi chaud*), l'infériorité (*moins chaud*) et la supériorité (*plus chaud*). Le superlatif formé au moyen du comparatif précédé de l'article défini, exprime le degré le plus élevé (*le plus chaud*) ou le plus bas (*le moins chaud*) de l'adjectif.<sup>15</sup>

L'adjectif qualificatif varie aussi en degré d'intensité (faible, moyenne, élevée), marqué par des compléments circonstanciels : *La soupe est un peu/assez/trop chaude*.<sup>16</sup>

### 1.3.3. L'adjectif verbal

Les adjectifs verbaux sont soit dérivés de verbes au moyen des terminaisons *-able* et *-ible*, par ex. *admirable*, soit des participes adjectivés, par ex. *je fus presque gêné*<sup>17</sup> et *le morne jardin de l'hôtel qui nous paraissait si charmant*.<sup>18</sup> Par conséquent, l'adjectif verbal en *-ant(e)* varie en

---

<sup>11</sup> Dubois, J. – Giacomo, M. – Guespin, L. – Marcellesi, C. – Marcellesi, J.-B. – Mével, J.-P., eds. *Grand dictionnaire linguistique & sciences du langage*<sup>2</sup>. Paris 2007, 16-17, s.v. 'adjectif'

<sup>12</sup> Par ex. Riegel, M. – Pellat, J.-C. – Rioul, R. *Grammaire méthodique du français*<sup>4</sup>. Paris 2009

<sup>13</sup> Riegel *et al.* 633-635

<sup>14</sup> Riegel *et al.* 615

<sup>15</sup> Grevisse – Goosse 981-987, Riegel *et al.* 618-625

<sup>16</sup> Riegel *et al.* 618-621

<sup>17</sup> Anonyme 20

<sup>18</sup> Anonyme 165

genre et en nombre (*C'est une clarté presque **effrayante***),<sup>19</sup> tandis que le participe présent est invariable<sup>20</sup> (*Marceline m'accompagnait, **portant un châte***).<sup>21</sup> Ce dernier présente des propriétés verbales comme compléments du verbe<sup>22</sup> et négation par *ne...pas*. Du point de vue sémantique, l'adjectif verbal exprime 1) un état sans délimitation de durée et 2) une qualité plus ou moins permanente, tandis que le participe présent désigne une action passagère en progression, délimitée dans la durée.<sup>23</sup> Les fonctions syntaxiques de l'adjectif verbal sont identiques à celles de l'adjectif qualificatif (v. chap. 1.3.2., p. 6).

Les adjectifs verbaux et les participes présents en *-ant* présentent quelques différences orthographiques, par ex. *fatigant, fatigante* mais *fatiguant, divergent, divergente* mais *divergeant*.<sup>24</sup>

À la différence du participe présent, le participe passé varie en genre et en nombre (*passé(e), passé(e)s*). L'adjectif verbal dérivé du participe se comporte comme l'adjectif qualificatif.<sup>25</sup>

## 1.4. Les fonctions syntaxiques de l'adjectif

### 1.4.1. L'adjectif épithète

L'adjectif en fonction d'épithète soit antéposé (*un **grand** souffle*), soit postposé (*une eau **tranquille***) se rattache directement à un nom.<sup>26</sup> À la différence des autres fonctions de l'adjectif, l'épithète ne peut pas être séparée du nom déterminé par une pause (cf. chap. 1.4.2.,

---

<sup>19</sup> Anonyme 173

<sup>20</sup> Grevisse – Goosse 539, 921-923

<sup>21</sup> Anonyme 42

<sup>22</sup> Les compléments d'objet (= CO), les compléments circonstanciels et le complément d'agent du verbe passif, Grevisse – Goosse 277

<sup>23</sup> Grevisse – Goosse 923

<sup>24</sup> Grevisse – Goosse 922

<sup>25</sup> Grevisse – Goosse 924

<sup>26</sup> Signalons les syntagmes du type *déterminant + adjectif + de + nom*, par ex. *une drôle de réponse, mon idiot de voisin*. Il s'agit de constructions appositionnelles indirectes, où l'apposition (*drôle, idiot*) précédant le nom déterminé y est jointe par la préposition *de*. Ils ont souvent une nuance affective ou péjorative, Grevisse – Goosse 321, 342



p. 10) ni par un verbe copule (cf. chap. 1.4.3., p. 10). Elle peut être supprimée sans que la phrase cesse d'être compréhensible, l'information qu'elle exprime étant secondaire ou acquise<sup>27</sup> (*nous entrons dans un café maure / nous entrons dans un café*).<sup>28</sup>

La postposition est l'ordre le plus fréquent bien que de nombreux adjectifs très courants soient normalement antéposés.<sup>29</sup> Les adjectifs monosyllabiques (*grand, bon, jeune, vieux, beau*) et ordinaux (*au premier étage*) se placent normalement devant le nom.<sup>30</sup> Pourvu d'un complément, l'adjectif épithète est toujours postposé, par ex. *une lettre d'amour vieille de dix-sept ans*. Les adjectifs dérivés d'un nom (*une tragédie cornélienne*) et d'un participe (*une musique éclatante*) sont souvent postposés.<sup>31</sup> Les adjectifs postposés expriment des qualités comme une couleur (*une faveur rose*), une forme (*un champ carré*) et une catégorie objective<sup>32</sup> (*le peuple juif*).

L'antéposition d'un adjectif épithète normalement postposé le rend plus subjectif, emphatique ou même affectif (v. chap. 1.5.3.2., p. 15) : *une aventure extraordinaire - une extraordinaire aventure* (emphase) et *le rebuté malheureux - le malheureux rebuté* (affectivité).<sup>33</sup>

Certains adjectifs changent de sens selon la position (par ex. *même, propre, seul, simple*).<sup>34</sup> La combinaison adjectif + nom est souvent considérée comme une unité fixe de pensée qui exprime une qualité banale et attendue, tandis que le syntagme nom + adjectif exprime une qualité distincte d'un nom qui apporte une information nouvelle.<sup>35</sup>

---

<sup>27</sup> Grevisse – Goosse 321

<sup>28</sup> Anonyme 177

<sup>29</sup> L'adjectif normalement antéposé peut être postposé quand il est employé dans un sens particulier : *du vin vieux* signifie 'vin ayant vieilli en fût pendant un an et plus' (cf. *de vieilles gens*, où l'adjectif *vieux* signifie 'd'un âge avancé, qui est dans la vieillesse'), Dendien, J., éd. P. Imbs – Quémada, B., éd. *Trésor de la langue française informatisé*, <http://www.atilf.fr>, le 7 octobre 2017, s.v. 'vieux'

<sup>30</sup> Grevisse – Goosse 326

<sup>31</sup> Grevisse – Goosse 327

<sup>32</sup> Par ex. un groupe social, administratif, technique ou religieux

<sup>33</sup> Dubois *et al.* 184, s.v. 'épithète'

<sup>34</sup> Wagner, R. L. – Pinchon, J. *Grammaire du français classique et moderne*<sup>2</sup>. Paris 1993

<sup>35</sup> Grevisse – Goosse 325

### 1.4.2. L'adjectif épithète détaché

L'adjectif épithète détaché ou adjectif en apposition<sup>36</sup> est toujours séparé du nom déterminé à l'oral par une pause et à l'écrit par une virgule,<sup>37</sup> par ex. *le poulain, trop nerveux*.<sup>38</sup> Il peut soit suivre le nom (*Sa femme, malade depuis un an, devait partir le lendemain*),<sup>39</sup> soit le précéder, très souvent en tête de phrase (*Pâle et muet, il se tenait à la porte*), soit se placer après un verbe (*Sa voix s'éleva, bizarrement impersonnelle*).<sup>40</sup>

Tout comme l'adjectif épithète (v. ci-dessus 1.4.1., p. 8), l'adjectif épithète détaché, du fait d'exprimer une information complémentaire, descriptive ou explicative, peut être éliminé sans rendre incompréhensible la phrase.<sup>41</sup>

L'épithète détachée peut être accompagnée des adverbes *aussitôt, sitôt, une fois* et *à peine* qui indiquent l'antériorité par rapport à l'action du verbe principal de la phrase, par ex. *Il l'avait abandonnée, aussitôt enceinte*.<sup>42</sup>

### 1.4.3. L'adjectif attribut

L'adjectif attribut décrit la manière d'être ou la qualité de l'être par le moyen d'un verbe exprimé ou sous-entendu.<sup>43</sup> Par ex. dans la phrase *Elle est jolie*,<sup>44</sup> l'adjectif *jolie* est l'attribut

---

<sup>36</sup> L'épithète détachée est souvent appelée adjectif en apposition par les grammairiens français, mais selon Grevisse – Goosse, l'apposition est un élément nominal (l'épithète étant un élément adjectival) placé dans la dépendance d'un autre élément nominal, Grevisse – Goosse 332, 340

<sup>37</sup> L'adjectif *seul* employé comme épithète détachée renvoyant au sujet de la phrase, correspond sémantiquement aux compléments circonstanciels *seulement* et *uniquement*, par ex. *Seule / Seulement / Uniquement une femme pourrait le consoler*. Dans ce cas, une pause à l'orale et une virgule à l'écrit ne sont pas obligatoires, Grevisse – Goosse 332

<sup>38</sup> Anonyme 93

<sup>39</sup> Riegel *et al.* 598

<sup>40</sup> Riegel *et al.* 355

<sup>41</sup> Grevisse – Goosse 332

<sup>42</sup> Grevisse – Goosse 333

<sup>43</sup> Dubois *et al* 58, s.v. 'attribut'

<sup>44</sup> Anonyme 162

du sujet *elle*, rattaché au moyen de la copule (ou verbe attributif) *être*.<sup>45</sup> L'adjectif peut aussi fonctionner comme attribut du CO après des verbes comme *avoir, croire, dire, estimer, faire, juger, rendre, savoir, trouver*,<sup>46</sup> par ex. *Mes chers amis, je vous savais **fidèles***.<sup>47</sup>

L'attribut ne peut pas être effacé sans que la phrase devienne agrammaticale et incompréhensible (cf. chap. 1.4.1., p. 8 et 1.4.2., p. 10), par ex. *Il est tendre / \*Il est*.<sup>48</sup>

L'adjectif attribut se situe normalement après le verbe, par ex. *Le lendemain le ciel était **splendide*** [...].<sup>49</sup> L'attribut et le verbe ne peuvent être séparés que par certains adverbes, par ex. *Marceline était **très jolie***.<sup>50</sup> Un attribut au comparatif ou mis en relief peut être placé en tête de phrase. Dans un style soutenu la phrase présente alors l'inversion : ***Beaucoup plus rude au contraire sera bientôt la lutte** [...] entre les roturiers [...] et les privilégiés* (comparatif) et ***Très rares sont les femmes qui travaillent hors du foyer*** (mise en relief). L'attribut peut aussi subir la dislocation à gauche, où il est repris par un pronom personnel conjoint devant le verbe : ***Drôles, tous les enfants le sont***.<sup>51</sup>

## 1.5. Le classement des adjectifs selon Catherine Kerbrat-Orecchioni

### 1.5.1. Remarques préliminaires

---

<sup>45</sup> Une copule est 'un mot qui lie deux termes, en particulier le sujet et le prédicat', *TLFi*, s.v. 'copule'. En plus du verbe *être*, citons *sembler, paraître, rester* et *devenir*

<sup>46</sup> Dubois *et al* 58, s.v. 'attribut'

<sup>47</sup> Anonyme 15

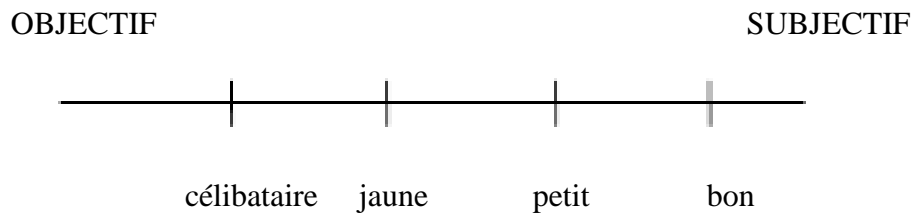
<sup>48</sup> Riegel *et al.* 344

<sup>49</sup> Anonyme 23

<sup>50</sup> Anonyme 22

<sup>51</sup> Grevisse – Goosse 247

Dans *L'énonciation*, Catherine Kerbrat-Orecchioni classe les adjectifs en adjectifs subjectifs et objectifs, tout en soulignant le caractère graduel de la dichotomie :<sup>52</sup>



### Schéma 1. L'axe d'opposition graduelle objectif – subjectif selon Kerbrat-Orecchioni

Les adjectifs objectifs excluent en principe le point de vue de l'énonciateur, tandis que les adjectifs subjectifs le comportent. Si la classe des adjectifs objectifs présente des contours relativement stables, celle des adjectifs subjectifs est un ensemble flou, par ex. la classe des célibataires est plus stable que celle des imbéciles.<sup>53</sup> Selon le contexte, un même adjectif peut rentrer dans plus d'une classe.<sup>54</sup> À l'intérieur des catégories principales, Kerbrat-Orecchioni distingue les sous-catégories suivantes :<sup>55</sup>

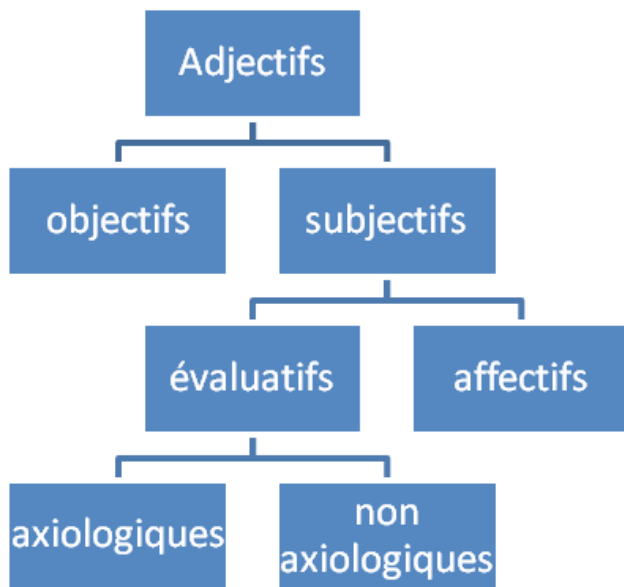
---

<sup>52</sup> Kerbrat-Orecchioni, C. *L'énonciation*<sup>4</sup>. De la subjectivité dans le langage. Collection U linguistique. Paris 2009, 81

<sup>53</sup> Kerbrat-Orecchioni 80

<sup>54</sup> Kerbrat-Orecchioni 96

<sup>55</sup> Kerbrat-Orecchioni 94



**Schéma 2. La classification des adjectifs selon la subjectivité selon Kerbrat-Orecchioni**

### 1.5.2. Les adjectifs objectifs

Les adjectifs objectifs décrivent le nom sans évaluation ni engagement personnel. Tout discours scientifique, en particulier lexicographique, prétend à l'objectivité.<sup>56</sup>

Les adjectifs objectifs peuvent décrire une caractéristique externe, par ex. *des dalles blanches*<sup>57</sup> (couleur) ou interne,<sup>58</sup> par ex. *des femmes arabes*<sup>59</sup> (origine). Les qualités sont assez stables (cf. chap. 1.4.1., p. 8) comme 1) la forme (*carré*), 2) la couleur (*rouge*) 3) les rapports sociaux (*marié*) 4) l'origine ethnique (*polonais*), 5) l'appartenance à un groupe social (*étudiant*) ou religieux (*juiif*) bien défini. Les adjectifs intrinsèquement<sup>60</sup> objectifs peuvent être subjectifs dans un contexte déterminé et vice-versa, par ex. *L'on voyait, lorsqu'on en avait atteint la partie la plus haute, par-dessus les maisons, des palmiers [...]*.<sup>61</sup>

<sup>56</sup> Kerbrat-Orecchioni 95

<sup>57</sup> Anonyme 174

<sup>58</sup> Kerbrat-Orecchioni 80-81

<sup>59</sup> Anonyme 177

<sup>60</sup> *Intrinsèque* 'qui est inhérent, indépendamment de tous les facteurs extérieurs', du latin *intrinsecus* 'intérieur', *TLFi*, s.v. 'intrinsèque'

<sup>61</sup> Anonyme 32. L'adjectif subjectif est rendu objectif par la comparaison

### 1.5.3. Les adjectifs subjectifs

#### 1.5.3.1. Les adjectifs évaluatifs

##### 1.5.3.1.1. Remarques préliminaires

Les adjectifs évaluatifs (axiologiques et non axiologiques) impliquent une évaluation du nom déterminé par un énonciateur individuel, tandis que les adjectifs affectifs impliquent une réaction émotionnelle de l'énonciateur vis-à-vis de l'objet visé.

##### 1.5.3.1.2. Les adjectifs évaluatifs axiologiques

L'évaluation exprimée par les adjectifs évaluatifs axiologiques<sup>62</sup> est soit positive, soit négative, par ex. *elle me paraissait jolie*.<sup>63</sup> Ce jugement correspond à la norme personnelle (esthétique, éthique, idéologique) de l'énonciateur. À cause de cette (dé)valorisation, les axiologiques sont plus subjectifs que les autres évaluatifs : il est plus facile de s'établir un consensus sur la norme de grandeur ou de froideur que sur celle de beauté ou d'utilité.<sup>64</sup>

Si certains adjectifs sont intrinsèquement axiologiques, par ex. *bon*, d'autres prennent un caractère axiologique dans un contexte déterminé, par ex. *l'excellence des amis faisait de cette cérémonie banale une cérémonie touchante*.<sup>65</sup> La conjonction *mais* peut lier et opposer deux adjectifs axiologiques décrivant un même nom, par ex. *Jean est beau mais bête*. Si l'un des adjectifs est marqué positivement (*beau*), l'autre est automatiquement négatif (*bête*).<sup>66</sup>

---

<sup>62</sup> *Axiologique* 'qui concerne ou qui constitue l'axiologie, ou les valeurs en général', mot composé du grec *axios* 'qui vaut, qui a de la valeur' du radical grec *logos* 'parole, discours' et du suffixe latin *-icus* 'relatif à, qui est propre à', *TLFi*, s.v. 'axiologie', 'axiologique', '-logie', '-ique'

<sup>63</sup> Anonyme 29

<sup>64</sup> Au contraire des adjectifs évaluatifs axiologiques, certains adjectifs non axiologiques (par ex. *grand* et *froid*) sont normalement employés dans le discours scientifique à cause de leur subjectivité discrète, Kerbrat-Orecchioni 103

<sup>65</sup> Anonyme 18

<sup>66</sup> Kerbrat-Orecchioni 104-105

Les adjectifs axiologiques se chevauchant avec les adjectifs affectifs peuvent former des adjectifs axiologico-affectifs (v. chap. 1.5.3.2., p. 15).<sup>67</sup>

### 1.5.3.1.3. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques

Les adjectifs non axiologiques impliquent une évaluation qualitative ou quantitative, sans jugement de valeur (cf. chap. 1.5.3.1.3., p. 14) ni engagement affectif (cf. chap. 1.5.3.2., p. 15) de l'objet selon la norme personnelle de l'énonciateur. Les adjectifs non axiologiques se fondent sur une double norme : 1) interne à l'objet support de la qualité et 2) spécifique de l'énonciateur. Par ex. la phrase *Notre maison est grande* comporte l'idée d'une maison normale comparée aux autres maisons selon la norme personnelle de l'énonciateur.<sup>68</sup> Les adjectifs non axiologiques décrivent intrinsèquement des qualités comme la dimension (*grand, court*), l'âge (*vieux, nouveau*) et la température (*chaud, frais*).

### 1.5.3.2. Les adjectifs affectifs

Les adjectifs affectifs expriment une réaction émotionnelle de l'énonciateur vis-à-vis de l'objet visé.<sup>69</sup>

La valeur affective peut être intrinsèque à l'adjectif, par ex. *L'effort de l'homme y paraît laid et misérable*,<sup>70</sup> ou extrinsèque,<sup>71</sup> c'est-à-dire déterminée par le contexte, par ex. *Je ne lui cachais*

---

<sup>67</sup> Kerbrat-Orecchioni 80

<sup>68</sup> Kerbrat-Orecchioni 96-98

<sup>69</sup> Kerbrat-Orecchioni 95. Le contraire du style affectif est le style impassible ou intellectuel, par exemple les définitions de dictionnaire ou le discours procédural de la police, Kerbrat-Orecchioni 95

<sup>70</sup> Anonyme 175

<sup>71</sup> *Extrinsèque* 'qui est extérieur à l'objet que l'on considère; qui ne lui appartient pas mais dépend des circonstances, de faits accessoires', du latin *extrinsecus* 'du dehors', *TLFi*, s.v. 'extrinsèque'

*pas quels tristes gens m'y entouraient.*<sup>72</sup> L'antéposition de l'adjectif lui donne souvent une nuance fortement affective,<sup>73</sup> par ex. *ma pauvre Marceline.*<sup>74</sup>

La participation émotionnelle typique des adjectifs affectifs et la (dé)valorisation caractéristique des adjectifs axiologiques (v. ci-dessus 1.5.3.1.2., p. 14) rapproche ces deux catégories l'une de l'autre. C'est pourquoi certains adjectifs, par ex. *admirable* et *méprisable*, peuvent rentrer dans toutes les deux classes.<sup>75</sup>

## 1.6. Classement du corpus

Le classement des adjectifs du corpus sera double. Un premier classement suivra la catégorisation de Catherine Kerbrat-Orecchioni.

1. adjectifs objectifs

2. adjectifs subjectifs, qui seront encore répartis en

2.1 adjectifs affectifs

2.2 adjectifs évaluatifs

2.2.1 adjectifs axiologiques

2.2.2 adjectifs évaluatifs non axiologiques

Le second classement sera thématique. Il permettra d'approfondir la sémantique des adjectifs classés selon la subjectivité. En effet, un examen préalable a permis de dégager des thématiques différentes en fonction des catégories de Kerbrat-Orecchioni.

---

<sup>72</sup> Anonyme 169

<sup>73</sup> Kerbrat-Orecchioni 95

<sup>74</sup> Anonyme 169

<sup>75</sup> Kerbrat-Orecchioni 96



## 1. adjectifs objectifs

### 1.1. couleur

La catégorie des adjectifs de couleur comprend tous les adjectifs désignant la couleur d'une entité, par ex. *rouge*.

### 1.2. état d'une entité

Les adjectifs de cette catégorie décrivent l'état d'une entité, par ex. *malade*.

### 1.3. ordre spatio-temporel

Les adjectifs désignant l'ordre spatio-temporel portent sur l'organisation des événements dans l'espace et dans le temps, par ex. *premier*.

### 1.4. origine ethnique

Ces adjectifs dénotent 1) des groupes humains partageant le même héritage socio-culturel ;<sup>76</sup>  
2) des origines géographiques ou ethniques d'entités, par ex. *français*.

### 1.5. rapport avec la réalité

Les adjectifs de cette catégorie expriment le rapport avec la réalité de l'entité considérée, par ex. *vrai*.

## 2. adjectifs subjectifs (affectifs, évaluatifs)

### 2.1. évaluation de l'état d'une entité

Les adjectifs faisant partie de cette catégorie expriment une évaluation de l'état de l'entité en question, par ex. *morne*.

### 2.2. évaluation positive de la valeur

---

<sup>76</sup> *TLFi*, s.v. 'ethnie'

Les adjectifs de cette catégorie transmettent une évaluation positive, voire très positive, de la valeur de l'entité considérée, par ex. *beau*.

### 2.3. sentiment de commisération

Les adjectifs faisant partie de cette catégorie indiquent la commisération de la part de l'énonciateur vis-à-vis de l'entité en question, par ex. *misérable*.

### 2.4. sentiment de rejet

Cette catégorie comprend les adjectifs dénotant un sentiment de rejet vis-à-vis de l'entité en question chez l'énonciateur, par ex. *affreux*.

### 2.5. évaluation négative de la valeur

Cette catégorie comprend les adjectifs exprimant une évaluation négative de la valeur de l'entité en question, par ex. *stupide*.

### 2.6. évaluation de dimensions

Les adjectifs faisant partie de cette catégorie dénotent des dimensions, par ex. *haute*.

### 2.7. évaluation de l'âge

Cette catégorie comprend tous les adjectifs indiquant l'âge d'un objet en question, par ex. *vieux*.

### 2.8. évaluation du rapport avec la réalité

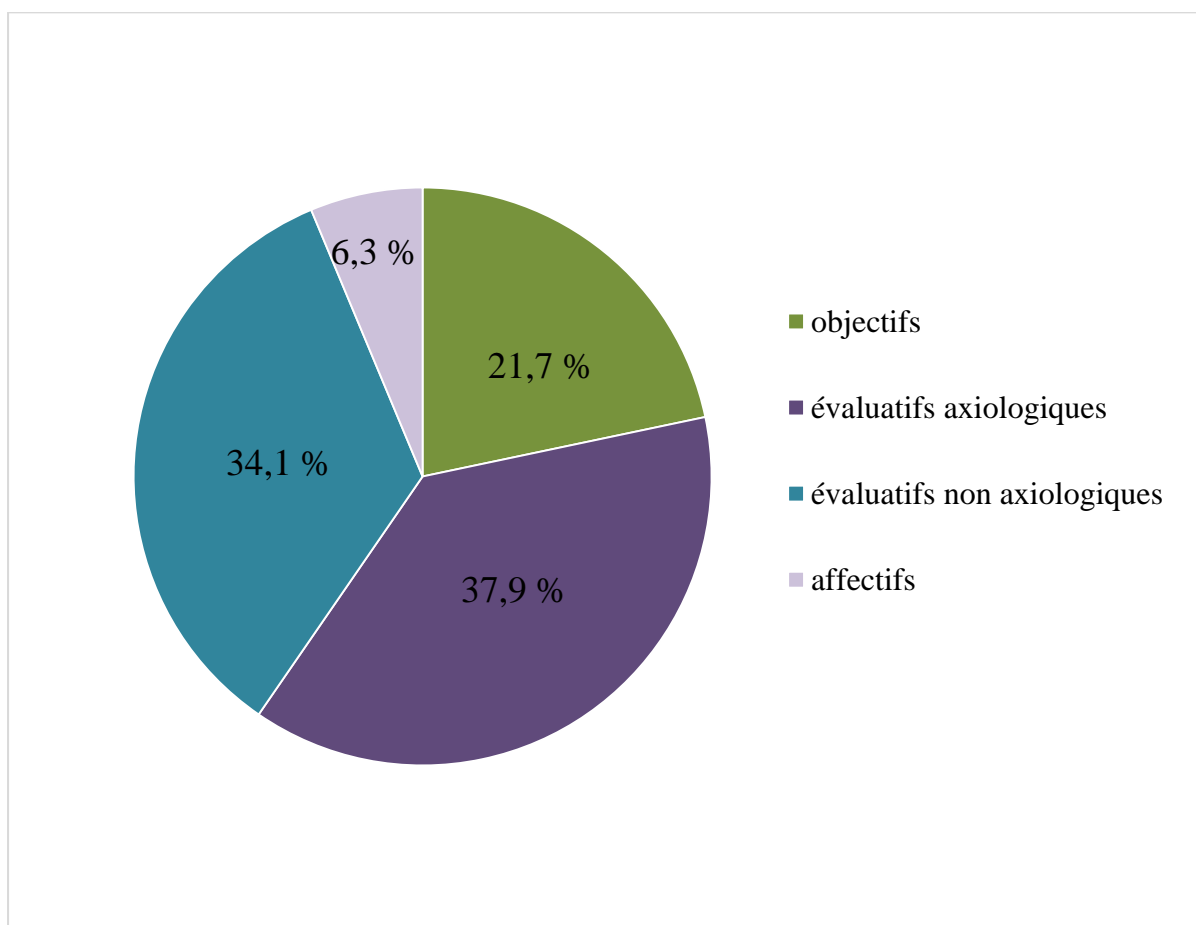
Les adjectifs de cette catégorie présentent une évaluation du rapport avec la réalité de l'entité considérée, par ex. *véritable, impossible*.

## 2. ANALYSE

### 2.1. Remarques préliminaires

Le corpus est constitué par les 322 adjectifs différents attestés un total de 636 fois. Les tableaux 1 et 2 présentent le classement de ces occurrences. La proportion des adjectifs subjectifs, de 78,3 %, est nettement supérieure à celle des adjectifs objectifs, de 21,7 %. Ces chiffres indiquent une forte subjectivité du corpus.

Dans l'ensemble du corpus, les adjectifs évaluatifs axiologiques forment le groupe le plus important avec 37,9 %, tandis que 34,1 % des occurrences représentent des adjectifs évaluatifs non axiologiques et 21,7 %, des adjectifs objectifs. Les adjectifs affectifs sont nettement les moins fréquents, au titre de 6,3 %.



**Tableau 1. Classement des adjectifs selon la subjectivité**

<b>Adjectifs</b>	<b>Nombre d'occurrences</b>	<b>Proportion</b>
<b>Objectifs</b>	138	21,7 %
<b>Subjectifs</b>	498	
- Évaluatifs axiologiques	241	37,9 %
- Évaluatifs non axiologiques	217	34,1 %
- Affectifs	40	6,3 %
<b>Total</b>	<b>636</b>	<b>100,0 %</b>

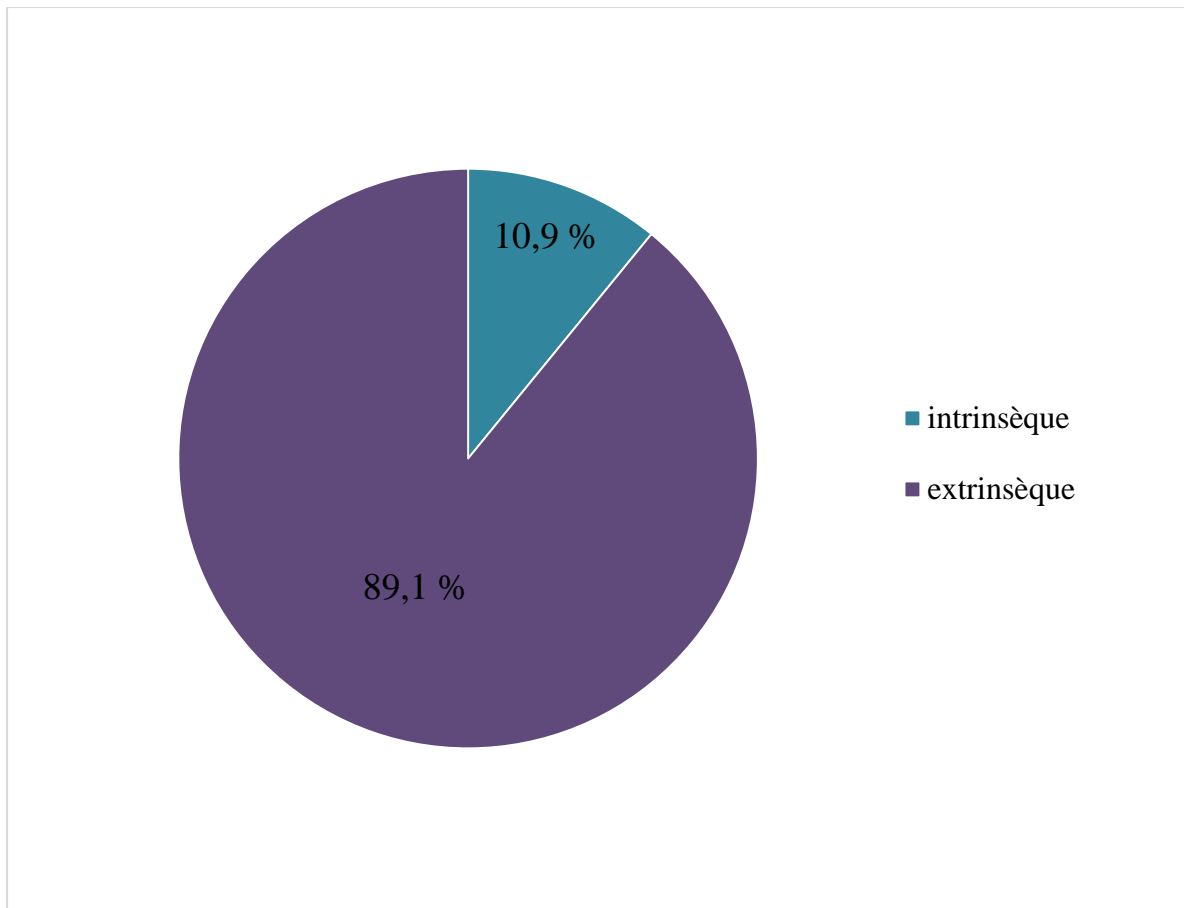
**Tableau 2. Classement détaillé des adjectifs selon la subjectivité**

## **2.2. Les adjectifs objectifs**

### **2.2.1. Remarques préliminaires**

Comme nous venons de le constater (v. 1.5.2., p. 13), les adjectifs objectifs décrivent le nom déterminé sans évaluation ni engagement émotionnel. Le corpus présente un total de 138 occurrences (soit 21,7 %) de l'adjectif objectif. Cette catégorie présente 68 adjectifs différents, dont la majorité détermine des noms renvoyant à des entités abstraites (*fois, jour*), à des objets concrets (*châle, livre*), à la nature (*herbe, eau*), à des lieux (*jardin, chambre*) et à des personnes (*enfant, père*). Les noms déterminés les plus communs sont *jour* (11 occurrences) et *fois* (8 occurrences).

La valeur objective peut être intrinsèque ou extrinsèque. La grande majorité des adjectifs objectifs du corpus, soit 123 occurrences, sont intrinsèquement objectifs, tandis que 15 occurrences sont extrinsèquement objectives. La répartition est présentée au tableau 3.



**Tableau 3. Distribution des adjectifs objectifs des types intrinsèque et extrinsèque**

Les adjectifs objectifs décrivent des caractéristiques incontestables de l'entité en question, par ex.

1. Ne suffisait-il pas que moi je sois **malade** (p. 28) ?
2. Michel resta longtemps **silencieux** (p. 179).

Dans l'ex. 1, l'adjectif *malade* renvoie à une entité 'dont la santé est altérée ; qui est atteint d'une maladie, qui éprouve un malaise'.<sup>77</sup> Il se rencontre trois fois dans le corpus, toujours fonctionnant comme un adjectif objectif. Il s'agit d'un état de santé d'une personne qui peut être perceptible ou non par les autres. Le degré de la maladie peut être exprimé de manière

---

<sup>77</sup> *TLFi*, s.v 'malade', I A 1

subjective, mais généralement l'expression *être malade* réfère à une constatation objective indiquant l'altération de l'état de santé physique ou psychique. Par conséquent, la constatation simple *que je sois malade* est une affirmation objective.

Dans l'ex. 2, l'adjectif *silencieux* renvoie au fait que Michel ne fait pas de bruit. Il s'agit donc d'un adjectif intrinsèquement objectif qui est utilisé au sens propre. En employant l'adverbe *longtemps*, l'énonciateur précise la période de temps durant laquelle Michel est resté silencieux. Dans le corpus, l'adjectif *silencieux* représente deux fois la catégorie des adjectifs objectifs et une fois la catégorie des adjectifs évaluatifs non axiologiques. Utilisé au sens figuré, il a été classé parmi les non axiologiques (v. 2.3.3., p. 35).

3. Aux **premiers** jours de novembre, nous nous installions à Paris (p. 100).
4. Il s'était marié, avait emmené sa femme en voyage ; et, lors de son **dernier** passage à Paris, Denis était en Grèce, Daniel en Russie, moi retenu, tu le sais, auprès de notre père malade (p. 13).

Si l'adjectif *premier* est le plus fréquent des adjectifs objectifs, avec 27 occurrences, l'adjectif *dernier* arrive en second avec 12 occurrences. Dans l'ex. 3, l'adjectif *premier* désigne 'ce qui est au début, avant les autres dans un ordre spatio-temporel, une série'.<sup>78</sup> Il s'agit ici d'une désignation temporelle référant à la structure du mois dans le calendrier grégorien.<sup>79</sup> Comme chaque mois commence par un premier jour, l'adjectif *premier* renvoie à une valeur objective.

Dans l'ex. 4, où l'adjectif *dernier* renvoie au dernier membre d'une série de passages,<sup>80</sup> l'énonciateur décrit le dernier passage de Michel à Paris. L'adjectif *dernier* indique une qualité temporelle qui ne dépend pas du point de vue de l'énonciateur. Il s'agit donc d'une qualité objective. Les adjectifs dénotant une qualité spatio-temporelle déterminent le plus souvent des noms renvoyant à des unités temporelles (*jour, semaine, nuit*), à des localités (*village, jardin*,

---

<sup>78</sup> TLFi, s.v. 'premier', I

<sup>79</sup> TLFi, s.v. 'premier', I A 1

<sup>80</sup> TLFi, s.v. 'dernier', II B 1

*chambre*) ou à des actions (*conversation, récolte, soin*). En employant les adjectifs objectifs de ce type, l'auteur rythme le cadre spatio-temporel du récit.

5. Michel dit que le ciel est **pur** depuis deux mois (p. 13).
6. Nous nous contentons, pour dîner, de quelques gâteaux secs et de ce thé, auquel l'eau **salée** du pays a donné son goût détestable (p. 176).
7. L'herbe, chaque matin plus **trempeée**, ne séchait plus au revers de l'orée ; à la fine aube elle était blanche (p. 99).

Les ex. 5 - 7 présentent eux aussi des constatations indépendantes du jugement de l'énonciateur. Ils représentent bien la manière dont l'auteur utilise les adjectifs objectifs pour décrire les milieux dans le récit. En ce cas, les adjectifs objectifs expriment des qualités permanentes et temporaires.

L'adjectif *pur* (ex. 5) peut être considéré comme un adjectif subjectif ou objectif selon le contexte. Quand l'adjectif *pur* détermine le nom *ciel*, il est généralement entendu qu'il s'agit d'une constatation objective renvoyant à une absence complète de nuages dans le ciel.<sup>81</sup> Il exprime une qualité temporaire précisée par l'expression temporelle *depuis deux mois*.

L'ex. 6 fait état du fait que l'eau du pays contient naturellement du sel. Il indique donc une caractéristique permanente de l'entité considérée (*eau du pays*). Comme le déterminant *salée* détermine le nom *eau* sans y ajouter une nuance d'évaluation ni d'affection, il s'agit d'un adjectif objectif. Ici, l'énonciateur raconte son voyage en Algérie qui est un pays existant en réalité. Le contexte est donc aussi objectif.

Dans l'ex. 7, l'adjectif *trempeée* déterminant le nom *l'herbe* signifie 'très mouillé, ruisselant'.<sup>82</sup> Il s'agit donc d'une qualité temporaire de l'entité en question. En employant l'expression temporelle *chaque matin*, l'énonciateur précise la période de temps où l'herbe a été plus

---

<sup>81</sup> *TLFi*, s.v. 'pur', I A 2 B

<sup>82</sup> *TLFi*, s.v. 'trempeé', II B 2

trempée et rend la constatation plus objective. L'objectivité de l'adjectif est renforcée aussi par la forme comparative. Comme nous pouvons remarquer dans les ex. 5 à 7, des adjectifs objectifs peuvent décrire des caractéristiques visibles (*pur, trempé*) ou invisibles (*salé*).

8. Sur un simple chapeau de paille **noire** elle laissait flotter un grand voile ; elle était blonde, mais ne paraissait pas délicate (p. 22).
9. Elle n'eut pas cri ; simplement elle devint beaucoup plus **pâle**, chancela, voulut se retenir, et tomba lourdement sur le plancher (p. 28).

Dans l'ex. 8, l'adjectif *noir* déterminant le nom *paille* représente une qualité stable indépendante de l'évaluation ou de la réaction émotionnelle du locuteur. En référence au teint d'une personne, l'adjectif *pâle* (ex. 9) signifie 'qui a perdu sa couleur ou qui, naturellement, n'a pas ou a peu de couleur'.<sup>83</sup> Tout comme les adjectifs de couleur (ex. 8), l'adjectif *pâle* peut prendre des significations variées selon le locuteur. Même si, intrinsèquement, l'adjectif *pâle* peut être considéré comme un adjectif subjectif évaluatif, dans l'ex. 9 le contexte le rend objectif. L'adjectif *pâle*, accompagné du verbe *devenir*, y décrit un changement visible.

D'après l'analyse des ex. 8 et 9, la permanence des qualités exprimées par des adjectifs objectifs peut varier. Si dans l'ex. 8 la qualité *noir* est permanente, dans l'ex. 9 la qualité *pâle* est temporaire. Les adjectifs de couleur déterminent des noms renvoyant à des entités aussi bien animées (*lapin blanc*) que non (*paille noire, ciel gris, teint brun*).

10. Des femmes **arabes** y dansent – si l'on peut appeler une danse ce monotone glissement (p. 177).
11. Sa jupe et son corsage pareils étaient faits d'un châle **écossais** que nous avons choisi ensemble (p. 22).

---

<sup>83</sup> *TLFi*, s.v. 'pâle', A 1



Dans l'ex. 10, l'adjectif qualificatif *arabe* renvoie à l'origine ethnique des dames dansantes. L'origine ethnique est considérée comme une qualité permanente parce qu'il s'agit d'un lieu dont est issu l'objet en question. En ce qui concerne les êtres humains, l'origine ethnique renvoie à un groupe humain qui a un héritage socio-culturel en commun.<sup>84</sup> Tous les êtres humains naissent dans un contexte défini par un lieu géographique, une langue et des traits ethniques, culturels et sociaux, ce qui rend objective la notion de l'origine ethnique. Un individu est rattaché à un État par un lien juridique et politique<sup>85</sup> dont est issu la notion de nationalité. Comme notre corpus raconte les voyages du protagoniste, les adjectifs de ce type y sont particulièrement fréquents.

Dans l'ex. 11, l'adjectif *écossais* fait référence à un châle soit d'origine écossaise, soit présentant des caractéristiques de tissus typiques de l'Écosse.<sup>86</sup> En ce qui concerne les objets, l'origine ethnique en correspond au lieu d'origine. Le point de vue de l'énonciateur n'influence donc pas cette caractéristique permanente. Les adjectifs relatifs à l'origine déterminent des noms renvoyant à des objets (*livre, châle*), à des endroits (*cimetière, café*) ou à des personnes (*femme, aubergiste*).

12. Ah ! je pourrais ici feindre ou me taire – mais que n'importe à moi ce récit s'il cesse d'être

**véritable** ?... (p. 177).

13. Ainsi donc celle à qui j'attachais ma vie avait sa vie propre et **réelle** (p. 23).

Dans l'ex. 12, l'adjectif *véritable* signifiant 'qui est conforme ou qui se conforme à la réalité, à la vérité'<sup>87</sup> présente une constatation comme correspondant à la vérité. Il s'agit de la conformité à la réalité du récit du protagoniste. Comme le point de vue de l'énonciateur individuel ne peut pas l'influencer, il s'agit d'un adjectif objectif.

---

<sup>84</sup> *TLFi*, s.v. 'ethnie'

<sup>85</sup> *TLFi*, s.v. 'nationalité', B 2

<sup>86</sup> *TLFi*, s.v. 'écossais', B 1

<sup>87</sup> *TLFi*, s.v. 'véritable', I

Dans l'ex. 13, l'adjectif *réel* signifie 'qui existe, qui se produit effectivement, qui n'est pas un produit de l'imagination'.<sup>88</sup> Ici, il s'agit du fait que l'énonciateur a compris l'indépendance de la vie de sa femme. L'adjectif *réel* décrit donc une qualité stable, indépendamment de la valorisation ou la réaction émotionnelle de l'énonciateur.

Un adjectif normalement subjectif peut prendre un caractère objectif selon le contexte, par ex.

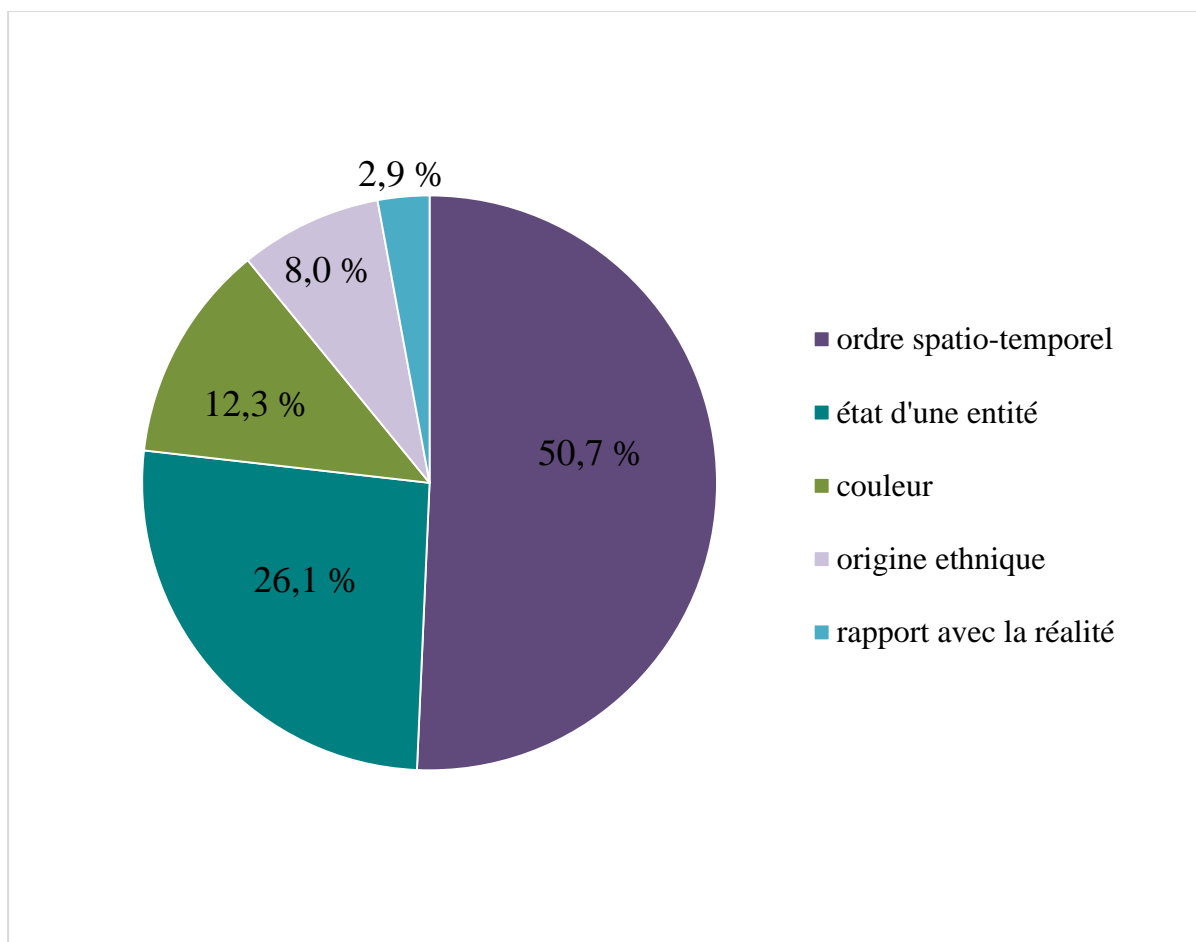
14. L'on voyait, lorsqu'on en avait atteint la partie la plus **haute**, par-dessus les maisons, des palmiers ; par-dessus les palmiers, le désert (p. 32).

Dans l'ex. 14, l'adjectif *haut*, qui est normalement un adjectif évaluatif non axiologique, est rendu objectif par la comparaison. La construction superlative *la plus haute* identifie la partie en question avec la partie la plus élevée de la maison habitée par le protagoniste. Le point de vue de l'énonciateur n'en influence pas l'évaluation. L'autre occurrence de l'adjectif *haut*, exprimant une valeur dimensionnelle subjective, est classée dans la catégorie des adjectifs évaluatifs non axiologiques (v. 2.3.3., p. 35).

### 2.2.2. Classement des adjectifs objectifs selon la thématique

---

<sup>88</sup> *TLFi*, s.v. 'réel', I A 3 a



**Tableau 4. Classement des adjectifs objectifs selon la thématique**

Le tableau 4 présente la répartition des adjectifs objectifs selon la thématique (v. 1.6., p. 16). La majorité, soit 50,7 % (70 occurrences), des adjectifs objectifs du corpus dénotent l'ordre spatio-temporel (par ex. *premier, dernier, régulier*), tandis que les adjectifs indiquant l'état d'une entité (par ex. *pur, malade, plein*) arrivent en second avec 26,1 % (36 occurrences). La proportion des adjectifs dénotant la couleur (par ex. *noir, gris, blanc*) est de 12,3 %, soit 17 occurrences, et ceux dénotant l'origine ethnique (par ex. *français, arabe, romain*) est de 8,0 %, soit 11 occurrences. Les adjectifs dénotant le rapport avec la réalité (par ex. *certain, réel, véritable*) représentent seulement 2,9 %, soit 4 occurrences, des adjectifs objectifs.

Comme nous l'avons constaté, en ce qui concerne la subjectivité, la catégorie des adjectifs objectifs présente des contours relativement stables par rapport à la catégorie des adjectifs subjectifs (v. 1.5.1., p. 11). D'après l'analyse thématique, la catégorie des adjectifs objectifs présente aussi des contours sémantiquement assez stables. Les adjectifs objectifs du corpus dénotent assez nettement des catégories de l'analyse thématique, par ex. *noir – couleur*.

D'après l'analyse thématique, la catégorisation thématique des adjectifs objectifs est plus explicite que celle des adjectifs subjectifs, qui admet davantage de fluctuation (v. 2.3.5, p. 47).

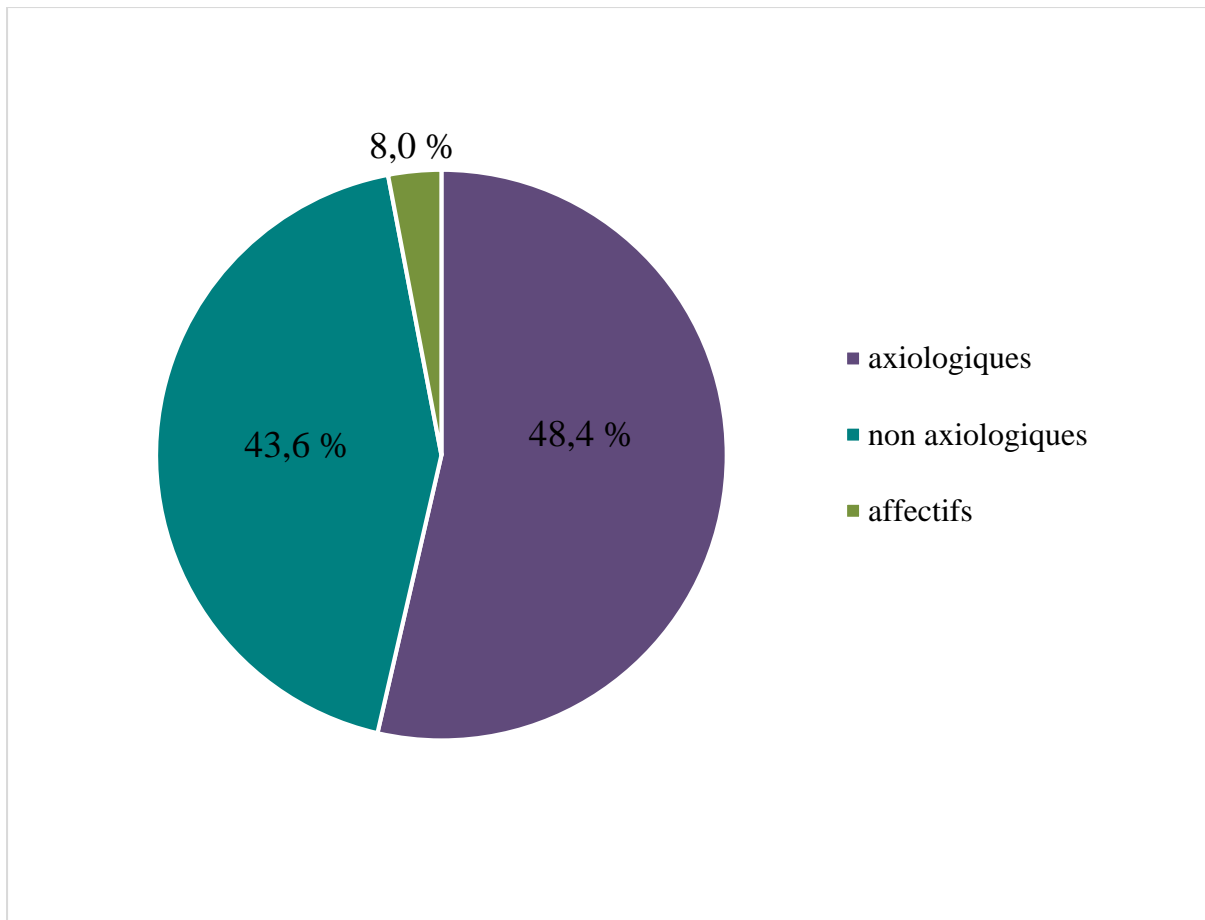
Du point de vue thématique, la majorité des adjectifs objectifs portent sur l'ordre spatio-temporel du récit. Par conséquent, ils servent majoritairement à préciser le cadre spatio-temporel du récit. En employant des adjectifs de ce type, l'auteur met en place une illusion du monde réel. Les adjectifs dénotant le rapport avec la réalité remplissent eux aussi la même fonction.

En plus, les catégories dénotant l'état d'une entité et la couleur expriment le plus souvent des caractéristiques visibles à l'œil nu, tandis que les autres catégories représentent des caractéristiques invisibles. Par conséquent, la majorité des adjectifs objectifs décrivant le monde visible à l'œil nu servent à préciser la description des personnes et de la nature, tandis que ceux décrivant le monde invisible à l'œil nu précisent la description des entités abstraites.

## **2.3. Les adjectifs subjectifs**

### **2.3.1. Remarques préliminaires**

Le corpus présente un total de 498 occurrences (soit 78,3 %) d'adjectifs subjectifs. Cette catégorie compte 271 adjectifs différents. La majorité des adjectifs subjectifs sont des adjectifs évaluatifs axiologiques, au titre de 48,4 %, soit de 241 occurrences. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques forment 43,6 % des adjectifs subjectifs, soit 217 occurrences. Les adjectifs affectifs sont les moins nombreux avec 8,0 %, soit 40 occurrences. Par conséquent, le corpus est fortement marqué par des jugements de l'énonciateur. La répartition est présentée ci-dessous au tableau 5.



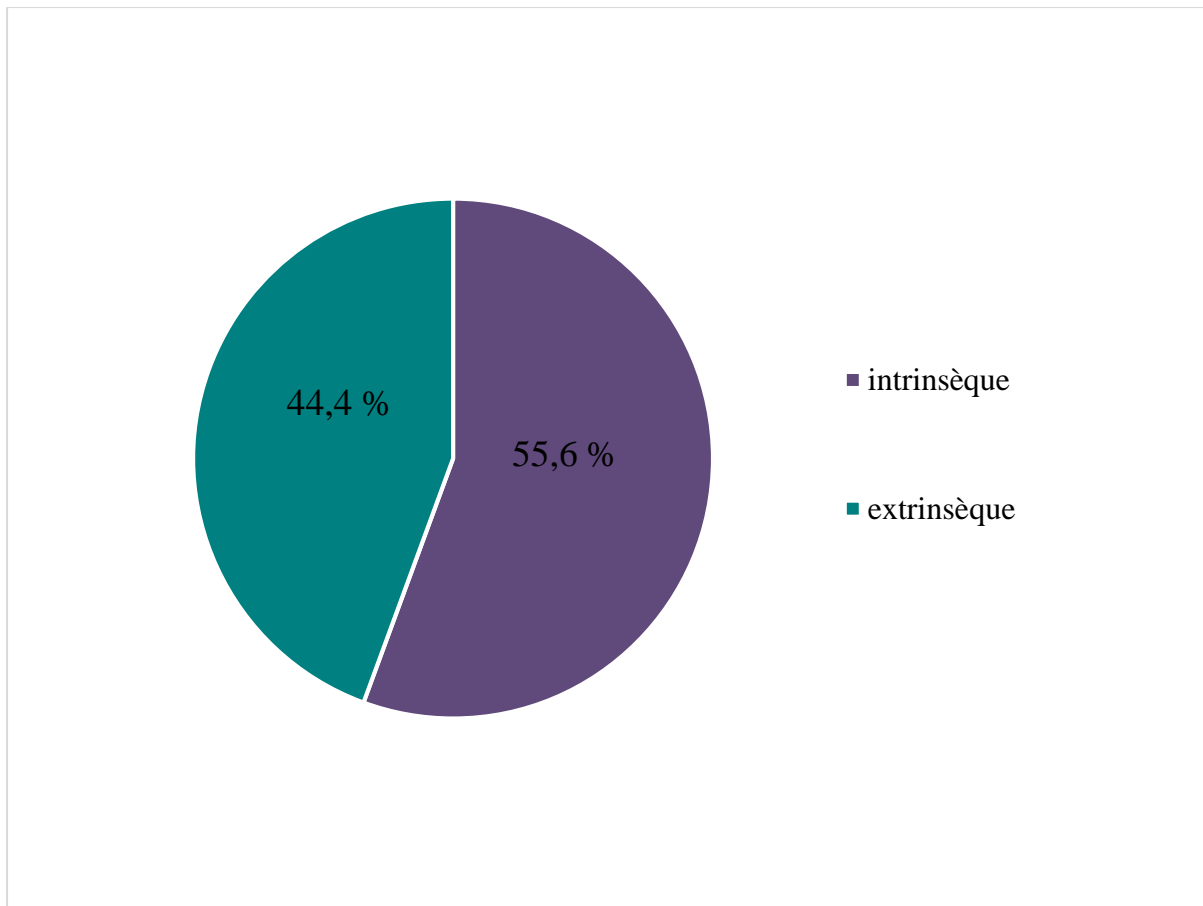
**Tableau 5. Classement des adjectifs subjectifs**

### **2.3.2. Les adjectifs évaluatifs axiologiques**

#### **2.3.2.1. Remarques préliminaires**

La majorité des adjectifs évaluatifs axiologiques (241 occurrences, soit 48,4 %, de 151 adjectifs différents) déterminent des noms renvoyant à des entités abstraites (*découverte, tristesse*), à des lieux (*cimetière, hôtel*) et à des personnes (*frère, savant*).

La majorité, soit 134 occurrences, des adjectifs axiologiques du corpus sont intrinsèquement axiologiques, tandis que 107 occurrences représentent des adjectifs extrinsèquement axiologiques. La distribution en est présentée au tableau 6.



**Tableau 6. Distribution des adjectifs axiologiques des types intrinsèque et extrinsèque**

En voici quelques exemples.

15. A peine le poulain avait-il un instant regimbé ; à présent il reprenait son trot égal, si **beau**, si **souple**, que j’enviai Charles et le lui dis (p. 93).
16. J’avais, quand vous m’avez connu d’abord, une grande fixité de pensée, et je sais que c’est là ce qui fait les **vrais** hommes ; – je ne l’ai plus (p. 180).

Comme l’adjectif *beau* est le plus fréquent des adjectifs axiologiques (20 occurrences), il représente bien la valeur axiologique dans le corpus. Dans l’ex. 15, il signifie ‘qui cause une vive impression capable de susciter l’admiration en raison de ses qualités supérieures dépassant

la norme ou la moyenne'.<sup>89</sup> Il est donc intrinsèquement axiologique. L'adjectif *souple*, qui est normalement un adjectif évaluatif non axiologique, est rendu axiologique par le contexte. En parlant d'un mouvement, il signifie 'où se manifeste de l'aisance'.<sup>90</sup> Comme il exprime une appréciation positive, il s'agit d'un adjectif axiologique. Dans la phrase citée, l'énonciateur indique son admiration envers le trot du poulain qui appartient à Charles, objet d'envie de l'énonciateur. L'emploi de l'adverbe *si* exprimant un haut degré d'intensité sert à renforcer le jugement de valeur positif. En plus, en décrivant la situation précédente comme mauvaise, l'énonciateur renforce la connotation positive rattachée à la situation actuelle. L'emploi du verbe *envier* 'éprouver du mécontentement, de l'amertume en considérant les biens, la supériorité, la réussite ou le bonheur d'autrui'<sup>91</sup> renforce encore la connotation positive des adjectifs en question. Pour l'ensemble de ces raisons, les adjectifs de l'ex. 15 dénotent nettement un jugement de valeur positif vis-à-vis de l'entité en question. Au sein des adjectifs évaluatifs axiologiques, l'emploi fréquent d'adverbes de comparaison et d'intensité renforce la connotation positive ou négative de l'adjectif. 71 occurrences de l'adjectif axiologique sont précédées de cet adverbe.

Dans l'ex. 16, l'adjectif *vrai* est extrinsèquement axiologique. Généralement, en postposition, il réfère à quelque chose qui est conforme à la réalité ou à la vérité.<sup>92</sup> Dans la phrase citée, il signifie 'qui a tous les caractères de sa dénomination sans que celle-ci corresponde obligatoirement à une réalité'.<sup>93</sup> Selon l'énonciateur, le vrai homme serait caractérisé par des idées bien arrêtées. En antéposition, l'adjectif *vrai* dénote l'importance des hommes, tandis qu'en postposition il dénoterait la conformité des hommes à la réalité. L'adjectif *vrai* sert donc ici à amplifier un jugement de valeur positif.

---

<sup>89</sup> *TLFi*, s.v. 'beau', I A

<sup>90</sup> *TLFi*, s.v. 'souple', A 1

<sup>91</sup> *TLFi*, s.v. 'envier', B

<sup>92</sup> *TLFi*, s.v. 'vrai', I

<sup>93</sup> *TLFi*, s.v. 'vrai', III C b

17. J'ai toujours cru les **grands** artistes ceux qui osent donner droit de beauté à des choses si naturelles qu'elles font dire après, à qui les voit : « Comment n'avais-je pas compris jusqu'alors que cela aussi était beau... » (p. 170).

Si l'adjectif *beau* est le plus commun des adjectifs axiologiques, avec 20 occurrences, l'adjectif *grand* arrive en second avec 10 occurrences. En référence à un être humain, l'adjectif *grand* 'qui surpasse les autres hommes en raison de ses qualités supérieures'<sup>94</sup> (ex. 17) déterminant le nom *artiste* représente un jugement de valeur positif. Dans le corpus, l'adjectif *grand* représente 10 fois la catégorie des adjectifs évaluatifs axiologiques. Comme l'adjectif épithète *grand* est un adjectif court et fréquent, il se place généralement avant le nom. L'antéposition de l'adjectif ne sert donc pas à le rendre affectif. Dans l'ex. 17, l'énonciateur indique son admiration envers les artistes qui mettent en vue la beauté des choses simples. Par conséquent, il s'agit d'une qualité positive relative à des artistes. Dans 13 occurrences, *grand* décrit par contre la dimension externe d'une entité ; il s'agit alors d'un adjectif évaluatif non axiologique (v. 2.3.3., p. 35).

18. Près d'elle, ce soir-là, ce fut moi qui me parus **gauche** et **stupide** (p. 23).

19. La maison de Michel, bien que **pauvre** et **bizarre**, est **charmante** (p. 14).

Dans l'ex. 18, il s'agit de deux adjectifs juxtaposés au moyen de la conjonction *et*. A propos d'une personne, l'adjectif *gauche* signifie 'qui est maladroit, mal assuré, emprunté'.<sup>95</sup> Toujours en référence à une personne, l'adjectif *stupide* signifie 'qui est habituellement dénué d'intelligence, qui présente une grande lourdeur d'esprit, une grande inertie'.<sup>96</sup> Ensemble, ils dénotent nettement un jugement de valeur négatif vis-à-vis de l'entité en question. Comme l'évaluation est faite sans dénoter une réaction émotionnelle, il s'agit d'un adjectif évaluatif axiologique.

---

<sup>94</sup> *TLFi*, s.v. 'grand', II A 2 a

<sup>95</sup> *TLFi*, s.v. 'gauche', B 1 b

<sup>96</sup> *TLFi*, s.v. 'stupide', B 1



Dans l'ex. 19, il s'agit de trois adjectifs juxtaposés. En parlant d'une réalité concrète, l'adjectif *pauvre* signifie 'qui n'a pas de valeur, qui a peu de valeur, de prix, qui dénote des ressources très modestes'.<sup>97</sup> Ici, en fonction d'attribut, il exprime un jugement de valeur négatif. Quand l'adjectif *pauvre* épithète est placé avant le nom, il dénote une valeur affective. L'autre occurrence de l'adjectif *pauvre* est classé parmi les adjectifs affectifs (v. 2.3.4., p. 41). L'adjectif *bizarre* 'qui s'écarte de l'ordre habituel des choses'<sup>98</sup> ne dénote pas intrinsèquement un jugement de valeur. Ici, il est rendu axiologique par le contexte. Comme l'adjectif *charmant* 'aimable, agréable'<sup>99</sup> dénote intrinsèquement un jugement de valeur positif, il s'agit d'un adjectif évaluatif axiologique. La conjonction *bien que* sert à marquer la concession dans la phrase citée. En employant la proposition subordonnée *bien que pauvre et bizarre*, l'énonciateur exprime les caractéristiques contraires à la qualité *charmant*. Les adjectifs *pauvre* et *bizarre* dénotent donc un jugement de valeur négatif et l'adjectif *charmant* un jugement de valeur positif.

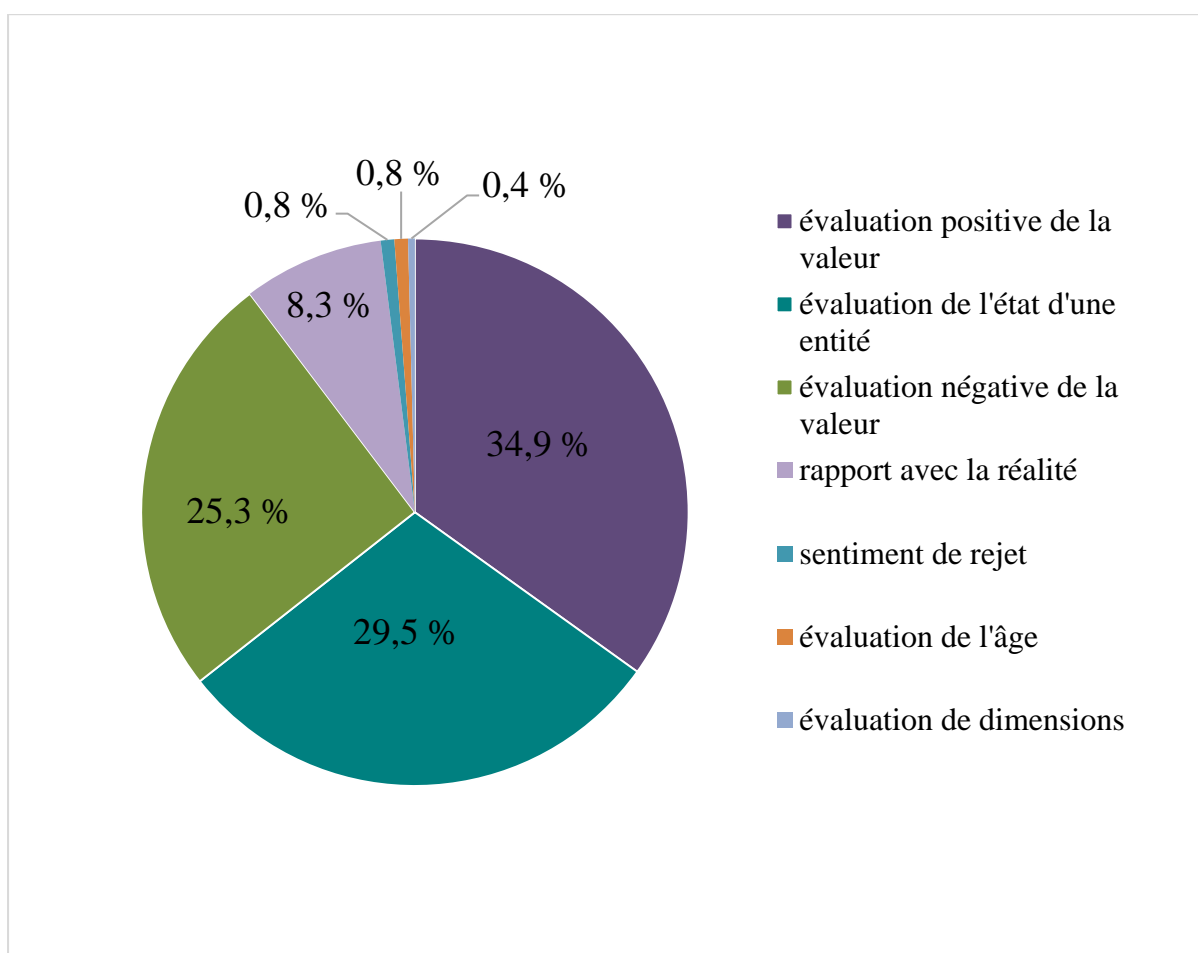
---

<sup>97</sup> *TLFi*, s.v. 'pauvre', I B 1

<sup>98</sup> *TLFi*, s.v. 'bizarre', B

<sup>99</sup> *TLFi*, s.v. 'charmant', II B

### 2.3.2.2. Classement thématique



**Tableau 7. Classement des adjectifs axiologiques selon la thématique**

Le tableau 7 présente la répartition des adjectifs axiologiques selon la thématique (v. 1.6., p. 16). A l'exception des adjectifs exprimant le sentiment de commisération, tous les thèmes y sont représentés. Le groupe le plus important, soit 34,9 % (84 occurrences), dénote une évaluation positive de la valeur d'un être ou d'un objet (par ex. *parfait, beau, admirable*). Les adjectifs indiquant une évaluation de l'état (par ex. *gai, abandonné, fort*) et une évaluation négative de la valeur (par ex. *gauche, paresseux, mauvais*) sont presque aussi nombreux, avec 29,5 % (71 occurrences) et 25,3 % (61 occurrences) respectivement. Ces trois catégories sont nettement les catégories thématiques les plus importantes au sein des évaluatifs axiologiques. La proportion des adjectifs dénotant une évaluation du rapport avec la réalité (par ex. *vrai, faux, impossible*) est de 8,3 %, soit 20 occurrences. Les autres catégories ne présentent qu'une à deux

occurrences. Les catégories les moins importantes sont constituées par les adjectifs dénotant un sentiment de rejet (par ex. *effrayant*), une évaluation de l'âge (par ex. *mûr*) et une évaluation de dimensions (par ex. *spacieux*).

Bien que les axiologiques impliquent un jugement de valeur, nous n'avons classé dans les catégories de l'évaluation positive ou négative de la valeur que les axiologiques dénotant nettement un jugement de valeur positif ou négatif. Le fait que les autres adjectifs ne présentent pas cet aspect de manière aussi forte indique une gradation de la connotation liée à l'évaluation au sein des axiologiques. Nous avons examiné des adjectifs selon les qualités les plus évidentes qui sont basées sur des qualités intrinsèques et sur un contexte. Par exemple, l'adjectif *libre* dans la phrase *savoir se libérer n'est rien ; l'ardu, c'est savoir être libre* est classé dans la catégorie de l'évaluation de l'état d'une entité parce qu'il dénote l'évaluation de ce type sans dénoter une évaluation positive aussi considérable que les adjectifs dénotant cette qualité plus évidemment.

D'après le tableau 7, la majorité, soit 153 occurrences, des axiologiques dénotent cependant une nette évaluation positive ou négative de la valeur. Comme déjà indiqué par l'analyse de la subjectivité, l'évaluation de la valeur est un thème très important au sein des adjectifs axiologiques. En plus, l'emploi fréquent des adverbes de comparaison et d'intensité renforce la connotation positive ou négative de l'adjectif.

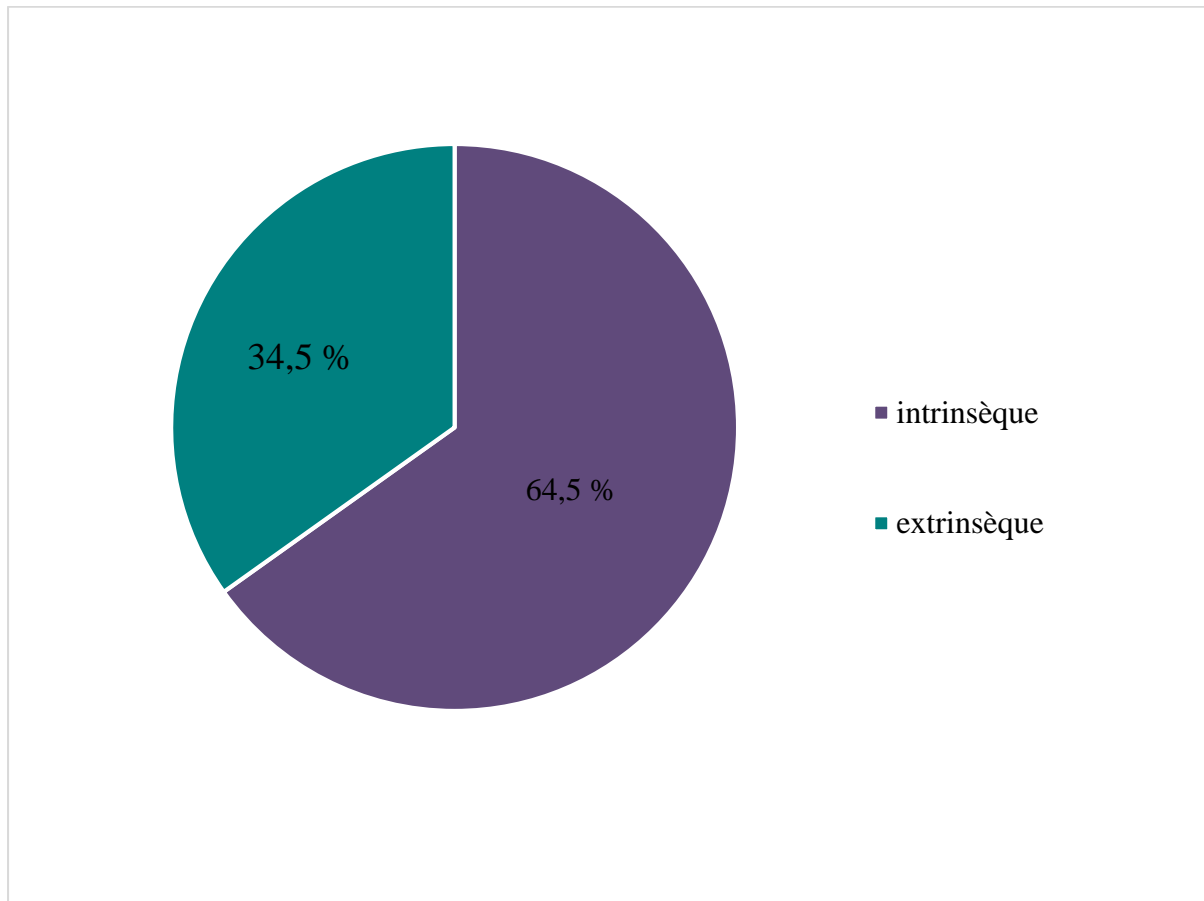
A la différence des adjectifs affectifs et des adjectifs non axiologiques, les adjectifs axiologiques représentent presque tous les thèmes. Par conséquent, la thématique des axiologiques est plus complexe que celle des autres adjectifs subjectifs.

### **2.3.3. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques**

#### **2.3.3.1. Remarques préliminaires**

Le corpus présente un total de 217 occurrences (soit 43,6 %) de l'adjectif non axiologique. Cette catégorie présente 115 adjectifs différents, dont la majorité détermine des noms renvoyant à des entités abstraites (*sensation, malchance*), à des objets concrets (*porte, yeux*), à la nature (*vent, mer*), à des lieux (*terre, port*) et à des personnes (*public, père*).

La majorité, soit 140 occurrences, des adjectifs non axiologiques du corpus sont intrinsèquement non axiologiques, tandis que 77 occurrences représentent des adjectifs extrinsèquement non axiologiques. La distribution en est présentée au tableau 8.



**Tableau 8. Distribution des adjectifs non axiologiques des types intrinsèque et extrinsèque**

Comme nous l'avons signalé ci-dessus (v. 1.5.3.1.3., p. 15), les évaluatifs non axiologiques comprennent tous les adjectifs impliquant une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet, par ex.

20. – Mon père est **vieux**, dit-il ; il a déjà beaucoup à faire de veiller à l'exécution des baux, à l'entretien des bâtiments, à la bonne rentrée des fermages (p. 90).
21. Le public était peu **nombreux**, et l'excellence des amis faisait de cette cérémonie banale une cérémonie touchante (p. 18).

Dans l'ex. 20, en référant à un animé, l'adjectif *vieux* signifie 'd'un âge avancé, qui est dans la vieillesse'.<sup>100</sup> Ici, il y a une idée sous-entendue de l'énonciateur comparant l'âge de son père à son idée personnelle d'*être vieux*. Le père est donc vieux par rapport à l'énonciateur. Cette évaluation qualitative ne comporte aucun jugement de valeur positif ou négatif ni réaction émotionnelle. Malgré le fait que les adjectifs non axiologiques décrivent assez fréquemment des qualités comme l'âge (v. 1.5.3.1.3., p. 15), le corpus ne présente que 14 occurrences dénotant l'âge. Il s'agit d'adjectifs comme *nouveau*, *ancien* et *jeune* déterminant des noms renvoyant à des lieux (*port*, *pays*), à des entités abstraites (*sensation*, *beauté*) ou à des personnes (*père*, *je*).

Dans l'ex. 21, l'adjectif *nombreux* 'qui est formé d'un grand nombre d'éléments'<sup>101</sup> déterminant le nom *public* représente une évaluation quantitative. L'expression *peu nombreux* juxtapose l'adverbe de quantité *peu*, qui sert à indiquer une intensité faible,<sup>102</sup> et l'adjectif de quantité *nombreux*. L'énonciateur constate sans jugement de valeur une affluence faible.

22. Il s'appelle Bachir, a de **grands** yeux **silencieux** qui me regardent (p. 32).

23. Au moment de rentrer dormir à l'hôtel, je me souvins d'un groupe d'Arabes couchés en plein air sur les nattes d'un **petit** café (p. 170).

Les adjectifs aux sens opposés *petit* (12 occurrences) et *grand* (11 occurrences) sont les plus fréquents dans la classe des évaluatifs non axiologiques. En référence à un objet concret, l'adjectif *grand* signifie 'qui, en raison de ses dimensions, de sa hauteur, de sa longueur, de sa surface, de son volume, dépasse la norme ou la mesure ordinaire'.<sup>103</sup> Dans l'ex. 22, l'énonciateur fait une évaluation qualitative des yeux d'Arabe qui s'appelle Bachir. Comme l'adjectif *grand* ne connote ni affection ni jugement de valeur, il s'agit d'un évaluatif non axiologique. Nous avons déjà examiné les cas où l'adjectif *grand* présente la qualification interne d'une entité, c'est-à-dire qu'il est évaluatif axiologique (v. 2.3.2., p. 29). Même

---

<sup>100</sup> *TLFi*, s.v. 'vieux', I A 1 a

<sup>101</sup> *TLFi*, s.v. 'nombreux', A

<sup>102</sup> *TLFi*, s.v. 'peu', I A

<sup>103</sup> *TLFi*, s.v. 'grand', I A

l'adjectif *silencieux* (ex. 22) représente une évaluation qualitative de la part de l'énonciateur. En employant l'adjectif *silencieux*, l'énonciateur décrit des objets concrets (*yeux*) de manière métaphorique. L'adjectif *silencieux* n'est donc pas intrinsèquement non axiologique mais le contexte sert à y attribuer une nuance évaluative. L'autre occurrence de l'adjectif *silencieux* est classée dans la catégorie des adjectifs objectifs (v. 2.2., p. 20). En dénotant une valeur intrinsèquement objective, *silencieux* signifie 'qui ne fait pas de bruit'.<sup>104</sup> Dans l'ex. 22, il est utilisé au sens figuré avec la connotation d'yeux peu expressifs. Comme l'adjectif *silencieux* qualifie le nom sans jugement de valeur ni affectivité, il est considéré comme adjectif évaluatif non axiologique.

Dans l'ex 23, l'emploi de l'adjectif *petit* 'qui est d'une taille inférieure à la moyenne'<sup>105</sup> l'énonciateur compare le café en question à son idée d'un café normal. Comme l'évaluation ne comporte pas de jugement de valeur positif ni négatif sur l'objet en question, il s'agit d'un adjectif non axiologique.

Les adjectifs dénotant les dimensions forment presque un quart des adjectifs évaluatifs non axiologiques (50 occurrences). Parmi les adjectifs de ce type, citons *immense*, *bas*, *haut*, *profond* et *large*. La majorité des adjectifs de ce type déterminent des noms renvoyant à des objets concrets (*mur*, *lit*), à des entités abstraites (*vacances*, *exploration*) ou à des lieux (*village*, *café*).

24. [...] le pays semblait agrandi ; parfois, au contraire, la transparence anormale de l'air rendait les horizons tout **proches** ; on les eût atteints d'un coup d'aile ; et je ne sais ce qui des deux emplissait de plus de langueur (p. 98).

Dans l'ex 24, il s'agit d'un adjectif décrivant la proximité d'un objet. Utilisé à propos de l'espace, l'adjectif *proche* signifie 'qui est près ou très près du lieu de référence'.<sup>106</sup> Il dénote une évaluation de la distance : les horizons semblent être très proches par rapport à

---

<sup>104</sup> *TLFi*, s.v. 'silencieux', I A 1 a

<sup>105</sup> *TLFi*, s.v. 'petit', I A 1

<sup>106</sup> *TLFi*, s.v. 'proche'

l'énonciateur. L'adjectif *tout*, employé de manière adverbiale, renforce le sens de cet adjectif. Comme l'énonciateur évalue le nom sans jugement de valeur ni réaction émotionnelle, il s'agit d'un évaluatif non axiologique.

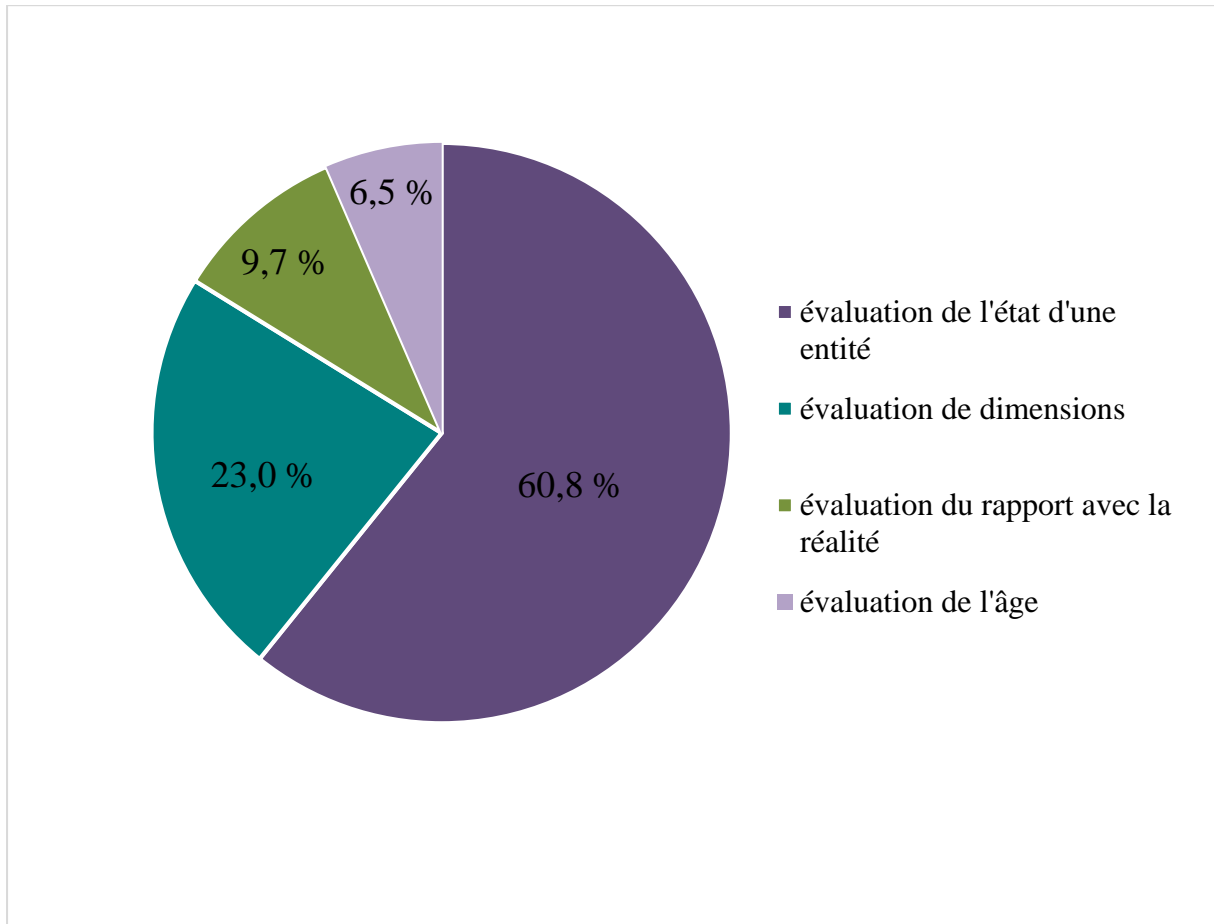
25. Sur un simple chapeau de paille noire elle laissait flotter un grand voile ; elle était blonde, mais ne paraissait pas **délicate** (p. 22).

Dans l'ex. 25, la conjonction *mais* sert à opposer les deux adjectifs *blond* et *délicat*. Selon l'énonciateur les femmes blondes seraient généralement aussi délicates. En effet, la paire *blonde et délicate* signifie 'qui présente les excès de sensibilité et fragilité physiques attribués aux personnes blondes'.<sup>107</sup> Si l'adjectif *blond* est ici objectif, l'adjectif *délicat*, qui est opposé au premier adjectif, est subjectif. Comme l'adjectif *délicat* dénote l'évaluation de l'état physique d'une entité en question (*elle*), il est classé dans la catégorie des adjectifs évaluatifs non axiologiques.

---

<sup>107</sup> *TLFi*, s.v. 'délicat', II A 2

### 2.3.3.2. Classement thématique



**Tableau 9. Classement des adjectifs non axiologiques selon la thématique**

Le tableau 9 présente la répartition des adjectifs non axiologiques selon la thématique (v. 1.6., p. 16). À la différence des adjectifs évaluatifs axiologiques, les adjectifs évaluatifs non axiologiques ne présentent que quatre thèmes principaux : l'évaluation de l'état d'une entité, l'évaluation de dimensions, l'évaluation du rapport avec la réalité et l'évaluation de l'âge. La majorité, soit 60,8 % (132 occurrences), des adjectifs évaluatifs non axiologiques dénotent l'évaluation de l'état d'une entité (par ex. *froid, fatigué, faible*). Les autres catégories sont nettement moins bien représentées. La proportion des adjectifs dénotant l'évaluation de dimensions (par ex. *grand, petit, long*) est de 23,0 % (50 occurrences). Les adjectifs dénotant l'évaluation du rapport avec la réalité (par ex. *différent, naturel, rare*) forment 9,7 % (21 occurrences) des adjectifs non axiologiques. La catégorie la moins importante est constituée



par les adjectifs dénotant l'évaluation de l'âge (par ex. *vieux, jeune, nouveau*), leur proportion étant de 6,5 % (14 occ.).

D'après l'analyse thématique, les adjectifs indiquant l'évaluation de l'état sont utilisés assez fréquemment pour décrire des qualités dénotant l'ambiguïté et l'étrangeté, par ex. *étrange, mystérieux, bizarre, absurde* et *singulier*. Ils décrivent des qualités sans exprimer une évaluation positive ni négative. Un autre thème important au sein de cette catégorie est la description de la vigueur et de la faiblesse, par ex. *fort* (6 occ.) et *faible* (5 occ.). Les autres adjectifs de ce type sont *délicat, tendre, fragile, robuste* et *léger*. En général, ces adjectifs décrivent l'état de santé du protagoniste et sa femme. Les autres adjectifs non axiologiques dénotant l'évaluation de l'état d'une entité décrivent des caractéristiques aussi bien visibles qu'invisibles à l'œil nu.

D'après l'analyse thématique, les évaluatifs non axiologiques dénotant l'évaluation de dimensions portent majoritairement sur les dimensions externes. Par conséquent, ils servent à préciser la description du monde visible dans le récit. En plus, tout comme au sein des adjectifs axiologiques (v. 2.3.2., p. 29), les adjectifs non axiologiques dénotant l'évaluation du rapport avec la réalité servent à préciser le cadre spatio-temporel du récit.

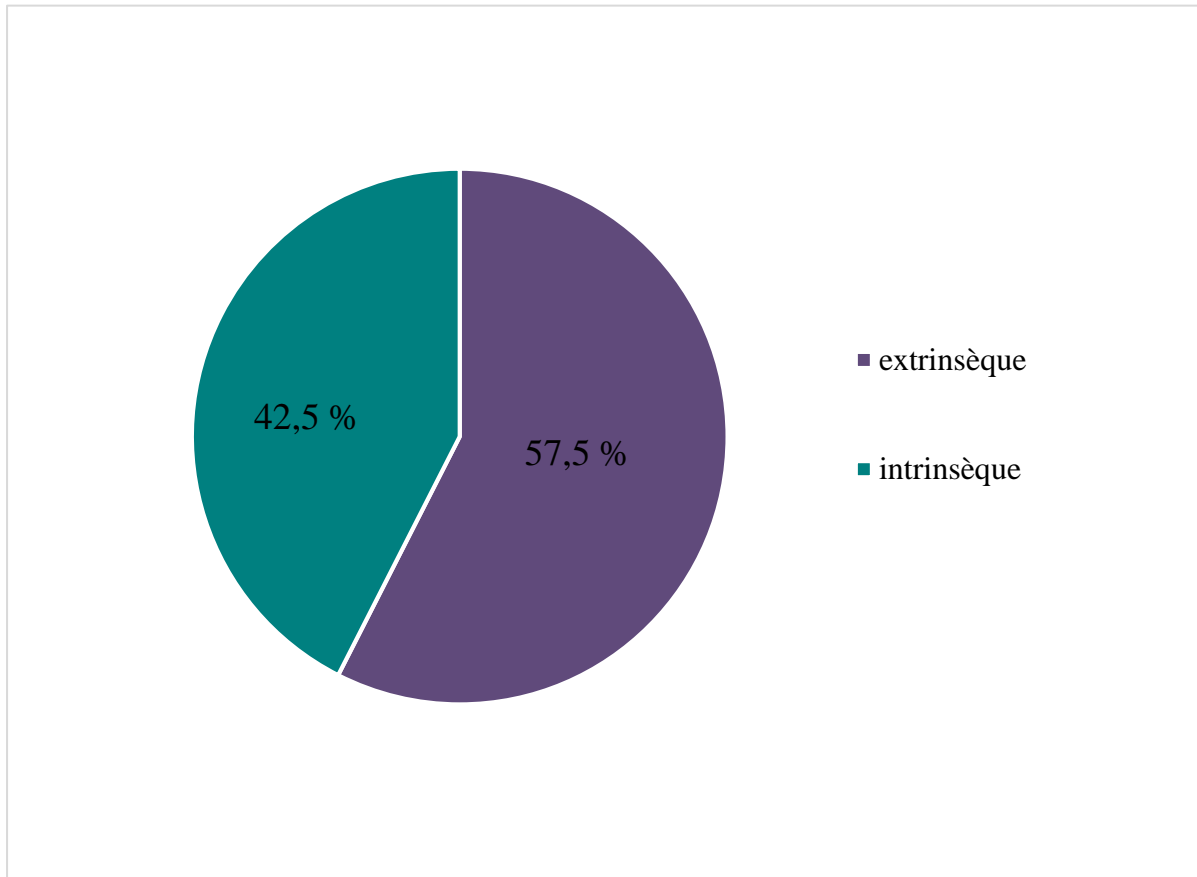
Comme nous l'avons constaté (v. 2.3.2.2., p. 33), sémantiquement les adjectifs non axiologiques se conforment au classement thématique de manière plus précise que les adjectifs axiologiques.

## **2.3.4. Les adjectifs affectifs**

### **2.3.4.1. Remarques préliminaires**

Le corpus présente un total de 40 occurrences (soit 8,0 %) de l'adjectif affectif. Cette catégorie compte 29 adjectifs différents. Les adjectifs affectifs du corpus déterminent des noms renvoyant à des personnes (*gens, Marceline*), à des lieux (*chambre, bordj*), à des entités abstraites (*vie, souvenir*) et à des objets concrets (*branche, lit*).

La valeur affective peut être intrinsèque ou extrinsèque. La majorité des adjectifs affectifs du corpus, soit 23 occurrences, sont extrinsèquement affectifs, tandis que 17 occurrences sont intrinsèquement affectives. La répartition est présentée au tableau 10.



**Tableau 10. Distribution des adjectifs affectifs de types intrinsèque et extrinsèque**

Si les ex. 26 et 27 illustrent la valeur affective intrinsèque, les ex. 28 et 29 représentent la valeur affective extrinsèque.

26. L'effort de l'homme y paraît laid et **misérable** (p. 175).

27. Leur **affreux** souvenir est sans voix (p. 31).

28. « Qu'as-tu ? ma **pauvre** Marceline » (p. 164).

29. Que j'étais **faible**, alors !... (p. 171).

Dans l'ex. 26, l'adjectif *misérable* 'qui inspire la pitié'<sup>108</sup> exprime intrinsèquement une réaction d'apitoiement de la part de l'énonciateur vis-à-vis de l'entité en question. Ici, l'énonciateur décrit les oasis en soulignant le caractère déplorable des traces des activités humaines. Il s'agit de deux adjectifs juxtaposés au moyen de la conjonction *et*. Tout comme l'adjectif *laid* représentant nettement un jugement de valeur négatif est classé parmi les adjectifs évaluatifs axiologiques (v. 2.3.2., p. 29), l'adjectif *misérable* pourrait aussi être considéré comme adjectif axiologique. A cause de la valeur intrinsèque de l'adjectif et d'une nuance d'apitoiement dans la phrase en question, il s'agit cependant d'un adjectif affectif.

L'adjectif *affreux* est le plus fréquent des adjectifs affectifs, avec 7 occurrences, tandis que les adjectifs *triste* et *misérable* arrivent en second avec 3 occurrences, respectivement. Dans l'ex. 27, l'adjectif *affreux* 'qui inspire ou est propre à inspirer tous les degrés de l'horreur ou de l'angoisse douloureuse'<sup>109</sup> est intrinsèquement affectif. L'antéposition de l'adjectif contribue aussi à renforcer l'affectivité de l'adjectif. L'énonciateur racontant son voyage préfère glisser sur le début, marqué par une maladie qui semble l'avoir gâché. Comme l'adjectif *affreux* indique une réaction émotionnelle de l'énonciateur, il s'agit d'un adjectif affectif.

Dans l'ex. 28, la valeur affective est extrinsèque. L'adjectif *pauvre* prend des sens différents selon la position. Postposé, il signifie 'qui a très peu d'argent'.<sup>110</sup> Ici, en antéposition, déterminant le nom *Marceline*, il signifie 'qui inspire de la pitié, de la commisération'.<sup>111</sup> L'adjectif *pauvre* dénote nettement un sentiment fort de la part de l'énonciateur, qui exprime l'apitoiement vers l'interlocutrice. Comme nous l'avons constaté (v. 1.5.3.2., p. 15), l'antéposition pourvoit souvent l'adjectif d'une charge d'affectivité.

L'adjectif *faible* 'qui manque ou qui n'a pas assez de force, de vigueur physique'<sup>112</sup> peut être considéré comme faisant partie de la catégorie des adjectifs subjectifs axiologiques (v. 2.3.2., p. 29) du fait de dénoter un jugement de valeur. Dans l'ex. 29, le contexte sert toutefois à le rendre affectif. En plus, le caractère exclamatif de la phrase contribue à renforcer l'affectivité

---

<sup>108</sup> *TLFi*, s.v. 'misérable', A

<sup>109</sup> *TLFi*, s.v. 'affreux'

<sup>110</sup> *TLFi*, s.v. 'pauvre', I A

<sup>111</sup> *TLFi*, s.v. 'pauvre', II A

<sup>112</sup> *TLFi*, s.v. 'faible', I A 1

de l'adjectif. L'adjectif *faible* indique l'apitoiement de l'énonciateur vis-à-vis de sa faiblesse passée et présente. Ces trois facteurs donnent une nuance très affective à la phrase citée.

L'auteur place souvent en antéposition des adjectifs indiquant aussi bien une admiration très forte (par ex. *palpitant, superbe, somptueux*) qu'une critique très sévère (par ex. *fâcheux, brutal, intolérable*). Puisque les adjectifs de ce type dénotent nettement une réaction émotionnelle, nous les avons classés parmi les adjectifs affectifs. En voici quelques exemples.

30. Je n'ai jamais été **brillant** causeur ; la frivolité des salons, leur esprit, est chose à quoi je ne pouvais me plaire ; j'en avais pourtant bien fréquenté quelques-uns naguère – mais que ce temps était donc loin ! (p. 102).
31. Un dîner presque tout frugal était prêt dans un salon dont les **somptueuses** décorations nous étonnèrent, mais que t'expliquera le récit de Michel (p. 15).
32. [...] mais s'ils l'avaient, cette compréhension, il faut avouer qu'ils ne la montraient guère ; il me parut que la plupart ne vivaient point, se contentaient de paraître vivre et, pour un peu, eussent considéré la vie comme un **fâcheux** empêchement d'écrire (p. 103).

Au sens concret, l'adjectif *brillant* signifie 'qui répand une lumière vive, intense, parfois diffuse, par rayonnement ou par réflexion'.<sup>113</sup> Ici, l'emploi de l'adjectif au sens figuré le dote d'une valeur subjective. En référence au domaine intellectuel, l'adjectif *brillant* 'qui séduit ou frappe vivement l'imagination et/ou l'esprit'<sup>114</sup> (ex. 30) déterminant le nom *causeur* représente un jugement de valeur positif. En employant l'adjectif *brillant*, l'énonciateur fait une évaluation de lui-même comme causeur. L'adjectif en question pourrait donc être classé parmi les adjectifs axiologiques, mais la connotation émotionnelle et l'antéposition de l'adjectif le rend affectif.

---

<sup>113</sup> TLFi, s.v. 'brillant', II A 1

<sup>114</sup> TLFi, s.v. 'brillant', II B 2

Dans l'ex. 31, l'adjectif *somptueux* est utilisé dans un contexte qui le rend affectif. En référence à une chose concrète, il signifie 'qui représente de grandes dépenses ; qui impressionne fortement par sa grandeur ou sa beauté'.<sup>115</sup> Ici, l'énonciateur indique son admiration envers les décorations du salon. L'emploi de l'expression *un dîner presque tout frugal* renforce l'opposition entre les deux entités : un dîner simple et les décorations luxueuses. Cette opposition rend encore plus évidente la connotation positive de l'adjectif *somptueux*. Bien que ces caractéristiques puissent justifier un classement de cet adjectif parmi les adjectifs axiologiques, l'antéposition de *somptueux* lui donne une indéniable nuance affective. Comme il exprime ici une réaction émotionnelle de l'énonciateur vis-à-vis de l'entité en question, il s'agit d'un adjectif affectif. Ajoutons l'emploi du verbe *étonner* 'surprendre par quelque chose d'extraordinaire ou d'inattendu'<sup>116</sup> qui renforce ultérieurement le contexte émotionnel.

L'adjectif *fâcheux* (ex. 32) signifie 'qui suscite du déplaisir, qui est désagréable'.<sup>117</sup> Ici, l'énonciateur espère rencontrer une compréhension de la vie chez des romanciers et poètes, sans y réussir, dont un jugement négatif, caractérisé par un sentiment de supériorité, sur ces personnes. Par conséquent, l'énonciateur exprime un jugement de valeur négatif, ce qui pourrait justifier un classement de l'adjectif *fâcheux* parmi les adjectifs évaluatifs axiologiques (v. 2.3.2., p. 29). Ici, l'antéposition ne donne pas automatiquement une charge d'affectivité à l'adjectif, puisque le nom déterminé *empêchement d'écrire* est un mot composé. La postposition ne serait donc pas convenable. Vu le sens de l'adjectif, l'antéposition semble cependant contribuer à pourvoir *fâcheux* d'une nuance affective. En effet, l'énonciateur exprime une réaction très émotionnelle vis-à-vis de l'entité en question. Nous avons donc classé cet adjectif parmi les adjectifs affectifs.

33. Sans rien dire, je saisis ces **innocentes** branches fragiles, les brise, les emporte, les jette,  
exaspéré, le sang aux yeux (p. 164).

---

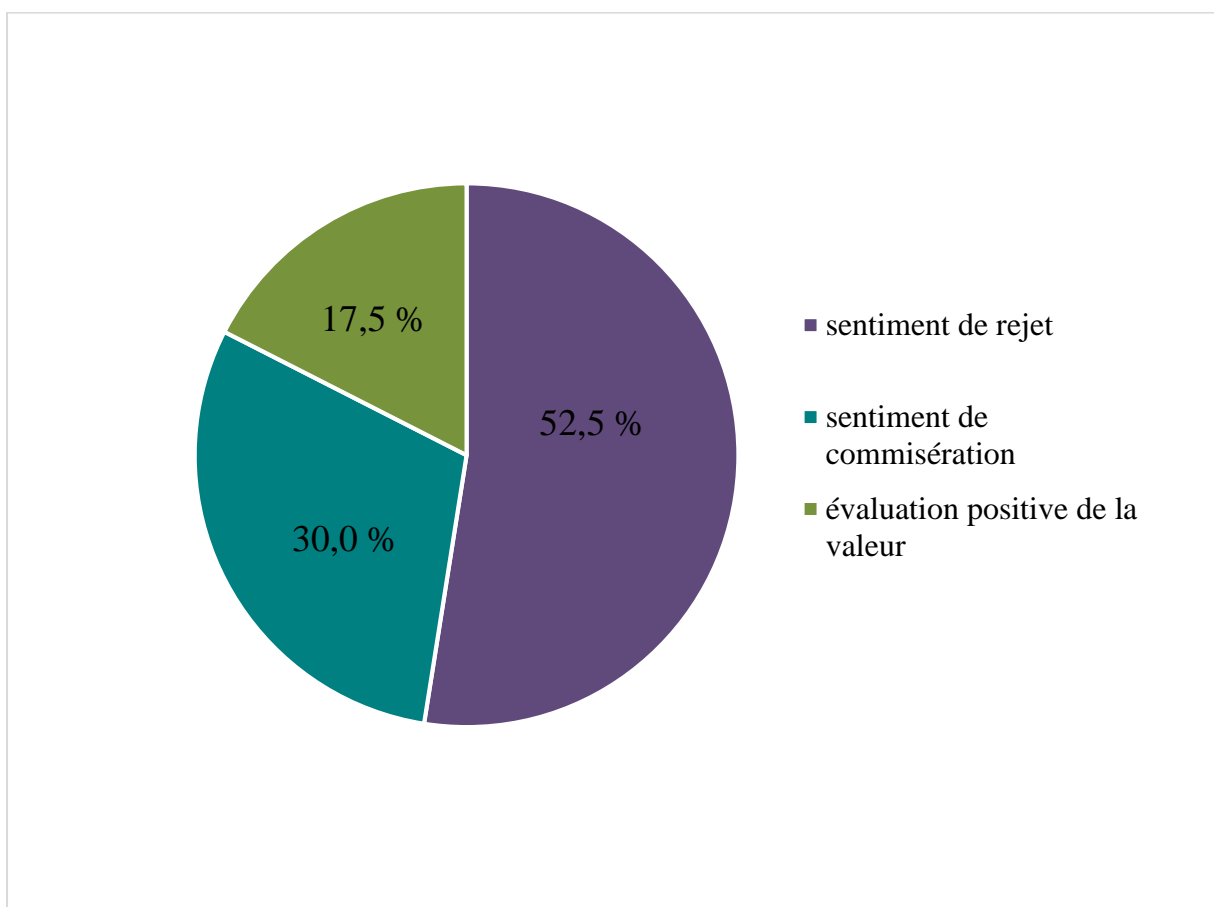
<sup>115</sup> *TLFi*, s.v. 'somptueux', A 1 a

<sup>116</sup> *TLFi*, s.v. 'étonner', A 2

<sup>117</sup> *TLFi*, s.v. 'fâcheux', B 1

Dans l'ex. 33, l'adjectif *innocent* 'qui, par nature, ne fait pas de mal à autrui, n'a pas d'effet nuisible'<sup>118</sup> est utilisé dans un contexte qui le rend affectif. Il s'agit que le protagoniste a acheté des fleurs mais finalement il les brise à cause de sa femme. Le choix d'utiliser l'adjectif *innocent* indique que le locuteur a pitié des branches fragiles qui ne méritent pas la destruction. Il dénote donc nettement un sentiment plutôt fort.

#### 2.3.4.2. Classement thématique



**Tableau 11. Classement des adjectifs affectifs selon la thématique**

Le tableau 11 présente la répartition des adjectifs affectifs selon la thématique (v. 1.6., p. 16). Les adjectifs affectifs ne représentent que trois thèmes : sentiment de rejet, sentiment de

---

<sup>118</sup> *TLFi*, s.v. 'innocent', A

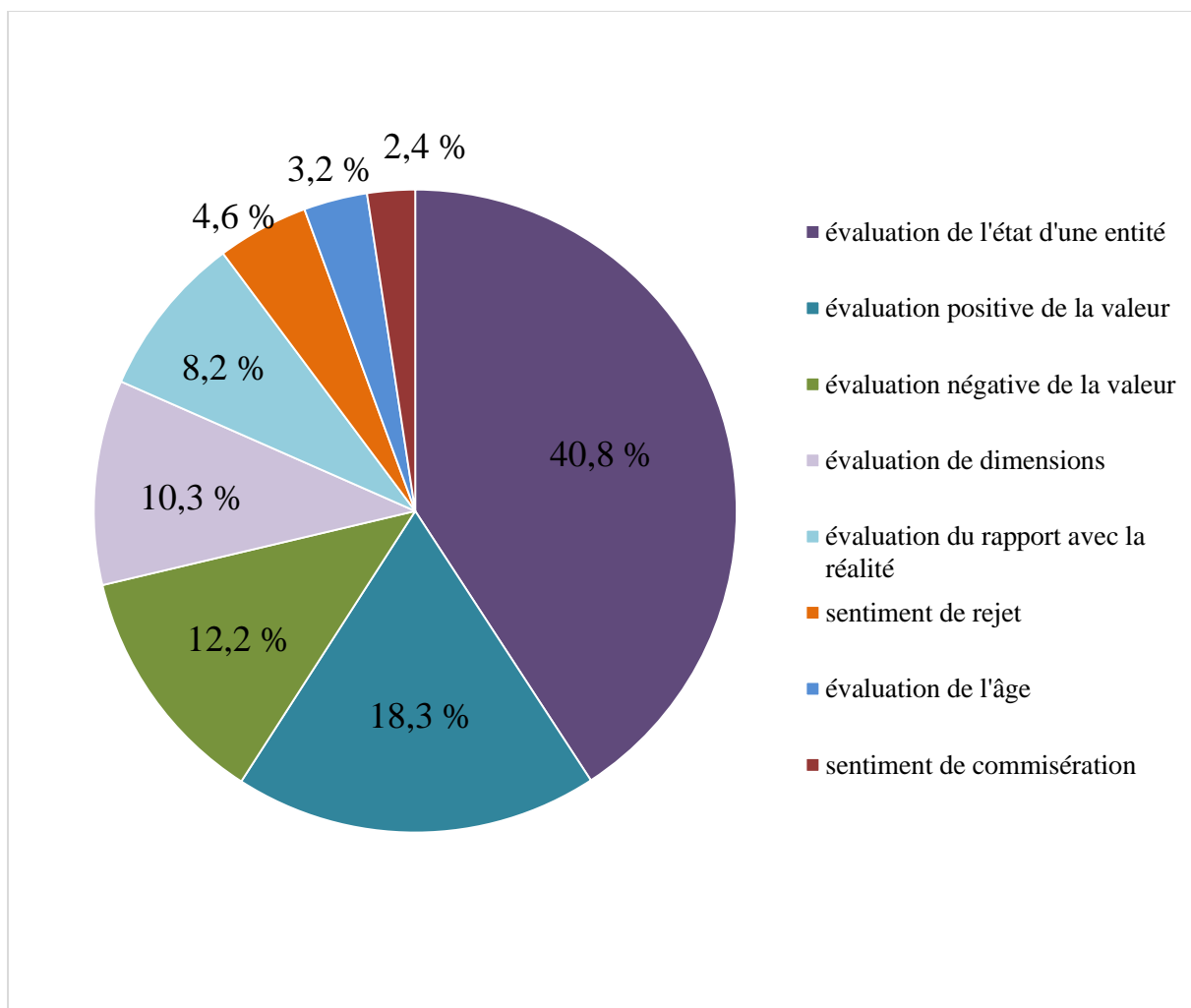
commisération et évaluation positive de la valeur. La majorité des adjectifs affectifs, soit 52,5 % (21 occurrences) dénotent le sentiment de rejet (par ex. *affreux, hideux, brutal*). La proportion des adjectifs dénotant le sentiment de commisération (par ex. *triste, misérable, pauvre*) est de 30,0 %, soit 12 occurrences. Les adjectifs exprimant l'évaluation positive de la valeur (par ex. *superbe, brillant, somptueux*) forment 17,5 %, soit 7 occurrences, des adjectifs affectifs.

Du point de vue thématique, les adjectifs affectifs servent majoritairement à dénoter des sentiments de rejet et de commisération. Comme ils expriment des réactions émotionnelles fortes, ils dénotent évidemment la valeur affective. La majorité des adjectifs de ce type déterminent des noms renvoyant à des entités abstraites, par ex. *moment, vie, angoisse*. Par conséquent, ils servent à décrire des réactions émotionnelles provoquées par des entités abstraites.

D'après l'analyse thématique, le corpus présente un nombre considérable d'adjectifs affectifs fortement expressifs. Ces adjectifs dénotent une admiration très forte (par ex. *palpitant, superbe, somptueux*) et une critique très sévère (par ex. *fâcheux, brutal, intolérable*). Typiquement, les adjectifs de ce type sont antéposés au nom qualifié.

Du point de vue thématique, les adjectifs affectifs peuvent indiquer des réactions positives ou négatives chez l'énonciateur. Si la majorité absolue des adjectifs affectifs (31 occurrences) font référence à des émotions négatives (par ex. *misérable, triste, atroce*), 9 adjectifs seulement renvoient à des émotions positives (*superbe, innocent, palpitant*). Par conséquent, les adjectifs affectifs du corpus expriment majoritairement des réactions émotionnelles négatives.

### **2.3.5. Classement thématique**



**Tableau 12. Classement des adjectifs subjectifs selon la thématique**

Le tableau 12 présente la répartition des adjectifs subjectifs selon la thématique (v. 1.6., p. 16). Le groupe nettement le plus important, soit 40,8 % (203 occurrences), dénote une évaluation de l'état d'une entité. La proportion des adjectifs indiquant une évaluation positive de la valeur est de 18,3 % (91 occurrences). Les adjectifs indiquant une évaluation négative de la valeur et une évaluation de dimensions sont presque aussi nombreux, avec 12,2 % (61 occurrences) et 10,3 % (51 occurrences) respectivement. Les adjectifs dénotant l'évaluation du rapport avec la réalité forment 8,2 % (41 occurrences) des adjectifs subjectifs. Les catégories les moins importantes sont constituées par les adjectifs dénotant un sentiment de rejet (23 occurrences, soit 4,6 %), une évaluation de l'âge (16 occurrences, soit 3,2 %) et un sentiment de commisération (12 occurrences, soit 2,4 %).



Comme nous l'avons constaté, nous avons examiné des adjectifs selon les qualités les plus évidentes qui sont basées sur des qualités intrinsèques et sur un contexte (v. 2.3.2.2., p. 33). D'après l'analyse thématique, les thèmes les plus importants du récit sont nettement des évaluations vis-à-vis de l'entité en question. Les catégories dénotant l'état d'une entité, l'évaluation positive de la valeur et l'évaluation négative de la valeur forment la grande majorité des adjectifs subjectifs avec 71,3 %. La valeur évaluative est donc visible à travers le récit. Les thèmes liés aux sentiments sont nettement moins représentés. La valeur affective est donc assez rare dans le récit. D'après l'analyse thématique, les thèmes les plus importantes du récit sont liés majoritairement aux évaluations et minoritairement aux sentiments.

## 2.4. Conclusions préliminaires

Comme nous l'avons signalé (v. 2.1., p. 19), les adjectifs subjectifs sont majoritaires dans le corpus, soit 78,3 % (498 occurrences) de tous les adjectifs. La proportion des adjectifs objectifs n'est que de 21,7 % (138 occurrences). Le nombre d'occurrences réduit des adjectifs objectifs s'explique par la description fréquente des jugements de valeur et des réactions émotionnelles de l'énonciateur dans le récit.

Les adjectifs évaluatifs non axiologiques forment le groupe le plus important (37,9 %) et les adjectifs évaluatifs axiologiques le deuxième en importance (34,1 %). Les adjectifs les moins fréquents sont les adjectifs objectifs (21,7%) et affectifs (6,3%).

Les adjectifs évaluatifs axiologiques forment la majorité des adjectifs subjectifs du corpus, leur proportion étant de 48,4 %, tandis que les adjectifs évaluatifs non axiologiques sont presque aussi nombreux avec 43,6 %. La proportion des adjectifs affectifs est nettement la moins importante, représentant 8,0 % des adjectifs subjectifs.

La catégorie des adjectifs objectifs présente 138 occurrences de 68 adjectifs différents, dont la majorité détermine des noms renvoyant à des entités abstraites, à des objets concrets, à la nature, à des lieux ou à des personnes. La grande majorité des adjectifs objectifs, soit 123 occurrences, sont intrinsèquement objectifs, tandis que 15 occurrences sont extrinsèquement objectives. Les adjectifs intrinsèquement objectifs et généralement employés au sens propre peuvent être employés au sens figuré et classés parmi des adjectifs subjectifs (par ex. *silencieux*). L'adjectif *premier*, représentant intrinsèquement des adjectifs objectifs, est le plus fréquent de tous les adjectifs avec 27 occurrences. Les adjectifs objectifs servent majoritairement à rythmer le cadre spatio-temporel du récit (par ex. *dernier*). Ils décrivent aussi assez fréquemment des milieux (par ex. *pur*). A la lumière des résultats, l'emploi des adjectifs objectifs se limite en principe à ces deux fonctions dans le récit.

La majorité des adjectifs subjectifs sont des adjectifs évaluatifs axiologiques (241 occurrences de 151 adjectifs différents). La majorité des axiologiques déterminent des noms renvoyant à des entités abstraites, à des lieux et à des personnes. La majorité, soit 134 occurrences, des adjectifs axiologiques sont intrinsèquement axiologiques, tandis que 107 occurrences représentent des adjectifs extrinsèquement axiologiques. L'adjectif *beau*, représentant bien la valeur axiologique dans le corpus, est le plus fréquent des adjectifs axiologiques (20

occurrences). L'emploi fréquent d'adverbes de comparaison et d'intensité renforce la connotation positive ou négative de l'adjectif. 71 occurrences de l'adjectif axiologique sont précédées de cet adverbe. Il s'agit d'une caractéristique spécifique à des évaluatifs axiologiques puisque l'emploi d'adverbes de ce type implique automatiquement un jugement de valeur positif ou négatif, sauf quand il s'agit d'adverbes exprimant l'égalité. L'emploi fréquent des évaluatifs axiologiques indique un récit fortement marqué par des jugements de valeur de l'énonciateur racontant son voyage. Les adjectifs de ce type rendent le récit plus vif. Le caractère très subjectif des évaluatifs axiologiques, qui constituent ici la catégorie la plus importante, marque fortement le récit. Sémantiquement, les adjectifs objectifs, en minorité absolue dans le corpus, qui visent à exclure en principe le point de vue de l'énonciateur, servent à mettre en place une illusion du monde réel.

Les adjectifs évaluatifs non axiologiques sont presque aussi nombreux dans le corpus que les évaluatifs axiologiques, soit de 217 occurrences. Cette catégorie présente 115 adjectifs différents, dont la majorité détermine des noms renvoyant à des entités abstraites, à des objets concrets, à la nature, à des lieux ou à des personnes. La majorité, soit 140 occurrences, des adjectifs non axiologiques sont intrinsèquement non axiologiques, tandis que 77 occurrences représentent des adjectifs extrinsèquement non axiologiques. L'adjectif *petit* est le plus fréquent des adjectifs non axiologiques (12 occurrences). L'emploi fréquent des évaluatifs non axiologiques indique que le récit suit la norme personnelle sans jugement de valeur ni engagement affectif de l'énonciateur. À la lumière des résultats, l'emploi des évaluatifs non axiologiques se rattache majoritairement à la description des qualités externes, par ex. des dimensions.

Le corpus présente un total de 40 occurrences de l'adjectif affectif. Cette catégorie compte 29 adjectifs différents. Les adjectifs affectifs du corpus déterminent des noms renvoyant à des personnes, à des lieux, à des entités abstraites ou à des objets concrets. L'adjectif *affreux* est le plus fréquent des adjectifs affectifs, avec 7 occurrences. La majorité des adjectifs affectifs, soit 23 occurrences, sont extrinsèquement affectifs, tandis que 17 occurrences sont intrinsèquement affectives. L'auteur place souvent en antéposition des adjectifs indiquant aussi bien une admiration très forte qu'une critique très sévère. Les adjectifs de ce type pourraient être classés parmi les évaluatifs axiologiques mais l'antéposition renforce la valeur affective de l'adjectif. Ils ne dénotent pas une valeur affective aussi forte que les adjectifs intrinsèquement affectifs. Malgré le fait que le récit est une histoire de voyage que l'énonciateur raconte à ses amis,

l'énonciateur ne met pas en évidence beaucoup de réactions émotionnelles au moyen d'adjectifs affectifs, dont l'emploi est donc très limité dans le récit.

A la lumière des résultats, la subjectivité des adjectifs est toujours relative, comme le fait remarquer Kerbrat-Orecchioni (v. 1.5.1., p. 11) : un adjectif normalement subjectif peut aussi prendre un caractère objectif selon le contexte et vice-versa. Dans nombre de cas un adjectif semblerait appartenir intrinsèquement à une classe, mais doit être placé dans une autre à la base d'un contexte particulier. L'analyse contextuelle est donc de premier ordre dans l'analyse de la subjectivité. Dans nombre de cas des adjectifs intrinsèquement objectifs et généralement employés au sens propre sont employés au sens figuré et classés parmi les adjectifs subjectifs (par ex. *silencieux*). Les résultats confirment que l'antéposition renforce aussi la subjectivité d'un adjectif.

Les adjectifs du corpus sont donc généralement évaluatifs mais très rarement affectifs. Malgré le fait que les adjectifs subjectifs soient majoritaires, le récit n'est pas particulièrement chargé du point de vue émotionnel. Les adjectifs affectifs semblent servir à renforcer l'expressivité du style. Tout comme au sein des évaluatifs axiologiques, les adjectifs affectifs fortement expressifs servent à rendre le récit plus vif. Comme la grande majorité des adjectifs sont des adjectifs évaluatifs, le récit est fortement marqué par des évaluations correspondant à la norme personnelle de l'énonciateur. Nos résultats confirment l'idée de C. Martin selon laquelle *L'immoraliste* est un ouvrage où un contenu intellectuel et un style soutenu priment sur une description affective.<sup>119</sup> Il s'agit en effet d'un ouvrage où la description aussi bien des personnages que des événements est surtout analytique.

L'analyse thématique des adjectifs a permis de mettre en évidence les thèmes les plus importants du récit. Les adjectifs objectifs sont donc répartis en 5 catégories sémantiques, à savoir couleur, état d'une entité, ordre spatio-temporel, origine ethnique et rapport avec la réalité.

La majorité, soit 50,7 %, des adjectifs objectifs dénotent l'ordre spatio-temporel. Les adjectifs indiquant l'état d'une entité forment 26,1 % et ceux indiquant la couleur forment 12,3 % des adjectifs objectifs. La proportion des adjectifs dénotant l'origine ethnique est de 8,0 %. Les

---

<sup>119</sup> Martin 916

adjectifs dénotant le rapport avec la réalité représentent seulement 2,9 %. Les adjectifs objectifs servent donc majoritairement à préciser le cadre spatio-temporel du récit.

Les adjectifs subjectifs sont aussi répartis en 8 catégories sémantiques, à savoir évaluation de l'état d'une entité, évaluation positive de la valeur, sentiment de commisération, sentiment de rejet, évaluation négative de la valeur, évaluation de dimensions, évaluation de l'âge et évaluation du rapport avec la réalité.

Le groupe le plus important, soit 34,9 %, des évaluatifs axiologiques dénote une évaluation positive de la valeur d'un être ou d'un objet. Les adjectifs indiquant une évaluation de l'état d'une entité et une évaluation négative de la valeur sont presque aussi nombreux, au titre de 29,5 % et de 25,3 %, respectivement. Dans cette classe, ces trois catégories sont nettement les plus importantes du point de vue thématique. La proportion des adjectifs dénotant une évaluation du rapport avec la réalité est de 8,3 %. Les autres catégories ne présentent qu'une à deux occurrences. Les catégories les moins importantes sont constituées par des adjectifs dénotant un sentiment de rejet, une évaluation de l'âge et une évaluation de dimensions. La majorité des axiologiques (153 occurrences) dénotent une nette évaluation positive ou négative de la valeur de l'entité considérée.

La majorité, soit 60,8 %, des adjectifs évaluatifs non axiologiques dénotent l'évaluation de l'état d'une entité. Les autres catégories sont nettement moins bien représentées. La proportion des adjectifs dénotant l'évaluation de dimensions est de 23,0 %. Les adjectifs dénotant l'évaluation du rapport avec la réalité forment 9,7 % des adjectifs non axiologiques. La catégorie la moins importante est constituée par les adjectifs dénotant l'évaluation de l'âge, leur proportion étant de 6,5 %. Les thèmes importants au sein de la catégorie de l'évaluation de l'état sont l'ambiguïté, l'étrangeté, la vigueur et la faiblesse.

Enfin, la majorité des adjectifs affectifs, soit 52,5 %, dénotent le sentiment de rejet. La proportion des adjectifs dénotant le sentiment de commisération est de 30,0 %. Les adjectifs exprimant l'évaluation positive de la valeur forment 17,5 %, des adjectifs affectifs. D'après l'analyse thématique, les adjectifs affectifs employés dénotent donc majoritairement des réactions émotionnelles fortes, par ex. le sentiment de rejet. Par conséquent, il s'agit là des adjectifs sémantiquement les plus forts du corpus.

### 3. CONCLUSION

L'objectif de ce travail a été d'étudier la subjectivité des adjectifs. Le corpus est tiré des p. 12 à 32, 89 à 109 et 162 à 182 du roman *L'immoraliste* d'André Gide. Il est constitué par un total de 322 adjectifs différents attestés un total de 636 fois.

Le classement des adjectifs du corpus est double. Un premier classement suit la catégorisation de C. Kerbrat-Orecchioni. La méthode a consisté à relever les occurrences de l'adjectif et de les classer en deux catégories principales, en adjectifs objectifs et en adjectifs subjectifs (adjectifs affectifs ; adjectifs évaluatifs, classés encore en adjectifs axiologiques et non axiologiques). Le second classement a été thématique. Les adjectifs objectifs ont été répartis dans les 5 catégories sémantiques suivantes : couleur, état d'une entité, ordre spatio-temporel, origine ethnique et rapport avec la réalité. Les adjectifs subjectifs, de leur côté, ont été répartis dans les 8 catégories sémantiques suivantes : évaluation de l'état d'une entité, évaluation positive de la valeur, sentiment de commisération, sentiment de rejet, évaluation négative de la valeur, évaluation de dimensions, évaluation de l'âge et évaluation du rapport avec la réalité.

Selon l'hypothèse de départ, les adjectifs subjectifs seraient plus nombreux que les adjectifs objectifs. La proportion des adjectifs subjectifs étant de 78,3% et celle des adjectifs objectifs de 21,7%, l'hypothèse a été confirmée. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques forment le groupe le plus important (37,9 %) et les adjectifs évaluatifs axiologiques le deuxième en importance (34,1 %). Les adjectifs les moins fréquents sont les adjectifs objectifs (21,7%) et les affectifs (6,3%).

Les adjectifs évaluatifs axiologiques forment la majorité des adjectifs subjectifs du corpus au titre de 48,4 %, les adjectifs évaluatifs non axiologiques étant presque aussi nombreux (43,6 %), tandis que les adjectifs affectifs ne représentent que 8,0 % des adjectifs subjectifs.

Les adjectifs du corpus sont donc généralement évaluatifs mais très rarement affectifs. Malgré la majorité d'adjectifs subjectifs, le récit ne semble pas particulièrement émotionnel. Les adjectifs fortement expressifs classés parmi les adjectifs affectifs et évaluatifs axiologiques servent à rendre le récit plus vif. Comme la grande majorité des adjectifs sont des adjectifs évaluatifs, il s'agit surtout de jugements de valeur de l'énonciateur. Ces résultats corroborent l'observation de C. Martin sur le caractère plutôt analytique qu'affectif de *L'immoraliste*.

Du point de vue thématique, la majorité (50,7 %) des adjectifs objectifs dénotent l'ordre spatio-temporel, l'état d'une entité est exprimé par 26,1 % et la couleur par 12,3 %. La proportion des adjectifs dénotant l'origine ethnique est de 8,0 %, tandis que les adjectifs dénotant le rapport avec la réalité ne forment que 2,9 % des adjectifs de cette classe.

Le groupe le plus important, soit 34,9 %, des évaluatifs axiologiques dénote une évaluation positive de la valeur d'un être ou d'un objet. Les catégories des adjectifs indiquant une évaluation de l'état d'une entité (29,5 %), une évaluation négative de la valeur de l'entité considérée (25,3 %), une évaluation du rapport avec la réalité (8,3 %) sont suivies de loin des autres catégories (une à deux occurrences), comportant des adjectifs qui dénotent un sentiment de rejet, une évaluation de l'âge et une évaluation de dimensions.

La majorité, soit 60,8 %, des adjectifs évaluatifs non axiologiques dénotent l'évaluation de l'état d'une entité ; suivent de loin les classes des adjectifs dénotant l'évaluation de dimensions (23,0 %), l'évaluation du rapport avec la réalité (9,7 %) et, enfin, les adjectifs dénotant l'évaluation de l'âge (6,5 %).

Enfin, la majorité des adjectifs affectifs, soit 52,5 % dénotent un sentiment de rejet, tandis que les adjectifs dénotant le sentiment de commisération (30,0 %) et l'évaluation positive de la valeur de l'entité considérée (17,5 %) sont en minorité.

Cette recherche pourrait être poursuivie par l'extension du corpus, par ex. par l'inclusion d'autres textes de Gide, ce qui permettrait une analyse plus approfondie de la subjectivité dans l'œuvre de l'auteur. Une autre piste méthodologique intéressante serait l'élaboration d'un classement thématique plus détaillé.

## **Bibliographie**

## Corpus

Anonyme, éd. *André Gide, L'immoraliste*. Folio 229. Barcelone 2014.

## Ouvrages consultés

Dendien, J., éd. *P. Imbs – Quémada, B., eds. Trésor de la langue française informatisé*, <http://www.atilf.fr>, le 17 octobre 2017.

Dubois, J. – Giacomo, M. – Guespin, L. – Marcellesi, C. – Marcellesi, J.-B. – Mével, J.-P., eds. *Grand dictionnaire linguistique & sciences du langage*<sup>2</sup>. Paris 2007.

Grevisse, M – Goosse, A. *Le Bon Usage*<sup>15</sup>. Grammaire française, <http://www.lebonusage.com/login>, le 25 mai 2018.

Kerbrat-Orecchioni, C. *L'énonciation*<sup>4</sup>. De la subjectivité dans le langage. Collection U linguistique. Paris 2009.

Martin, C. 'Gide, André', Beaumarchais, J.-P. de – Couty, D. – Rey, A., eds. *Dictionnaire des littératures de langue française 2*. Paris 1984, 909-920.

Riegel, M. – Pellat, J.-C. – Rioul, R. *Grammaire méthodique du français*<sup>4</sup>. Paris 2009.

Wagner, R. L. – Pinchon, J. *Grammaire du français classique et moderne*<sup>2</sup>. Paris 1993.